Images

Hebdomadaire égyptien paraissant le Dimanche



Photo Zachary

LA COMMEMORATION DU 11 NOVEMBRE

Mardi dernier, le monde entier s'unissait dans la commémoration de l'armistice qui, il y a douze ans, mettait fin aux heures tragiques de la grande guerre. Au Caire, de pieuses cérémonies furent tenues dans tous les cimetières à la mémoire des hommes qui ont bravement sacrifié leur vie sur le champ d'honneur. Notre photo représente Sir Percy Loraine, haut-commissaire britannique, déposant une couronne au pied du Monument aux Morts, à la cérémonie du Service du Souvenir qui eut lieu, ce jour là, au cimetière anglais du Vieux-Caire.

VARIÉTÉS





LE PÊCHEUR NAIN.

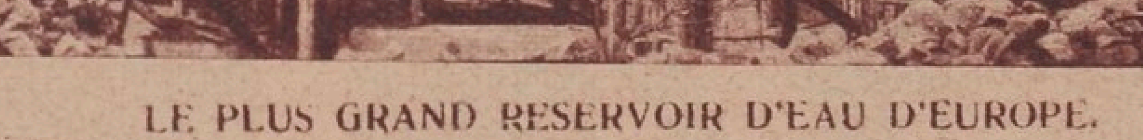
Salem Aly Fayed, du village de Nashil, markaz Tantah, est, malgré sa courte taille qui mesure 85 centimètres, un pêcheur à la ligne de première force. Il est marié et est âgé de trente cinq ans.

UNE NOUVELLE MODE A PARIS.

Après le triomphe de Costes et Bellonte sur leur avion "?", une nouvelle mode fut lancée à Paris, celle de l'ensemble "Point d'Interrogation". Plusieurs maisons de couture parisiennes ont orné les corsages, sacs et foulards des élégantes parisiennes d'un avion ou d'un Point d'Interrogation comme on peut se rendre compte par cette photo. Les héros de l'air ont été heureux, à leur arrivée à Paris, de voir tant de gracieuses parisiennes s'intéresser à eux.

LA CRISE FINANCIÈRE MEXICAINE.

La crise financière sévit à l'état aigu à Mexico, par suite de la dépréciation de l'argent. Le dollar américain représentait naguère 2 pesos mexicains. Il vaut maintenant 2 pesos 34 c. Afin de remédier à cet état de choses, le gouvernement mexicain a retiré de la circulation plusieurs millions de pesos argent. On voit ici de nombreuses cases où sont emmagasinés des sacs renfermant l'argent mexicain retiré de la circulation...



LE PLUS GRAND RESERVOIR D'EAU D'EUROPE.

Ce réservoir en train d'être construit dans la ville de Lecce, en Italie, est considéré comme le plus grand réservoir d'eau d'Europe. Il pourra contenir 4000 mètres cubes d'eau.

POUR PROTEGER PARIS CONTRE les CRUES.

D'importants travaux ont été effectués depuis 1910 pour la protection de la région parisienne contre les inondations. Des surélévations des quais ont été réalisées en amont et en aval de Paris. En banlieue également des dispositions ont été prises pour protéger la région contre les crues. -- Notre photo montre l'état actuel des travaux au barrage que l'on a construit à Chatou.

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX ET PÉRIODIQUES FRANÇAIS D'EGYPTE, OFFICIELLEMENT CONTROLÉ

No. 61
Le 16 Novembre 1930

ABONNEMENTS
Par an
Egypte & Soudan . . . 65 P.T.
Etranger . . . . 100 „

Adresse :
"IMAGES"
Poste Kasr-el-Doubara — CAIRE



Publié par
LA MAISON D'EDITION "AL-HILAL"
(Emile et Choucri Zaidan)

Le No : 15 Mill.

RÉDACTION ADMINISTRATION & PUBLICITÉ :
Immeuble AL-HILAL
Rue Amir Kadadar
(En face le No. 4 de la Rue Koubri Kasr-el-Nil)
Téléphones : 78 et 1667 Bustan



*es deux mots semblent jurer de se côtoyer, l'un évocateur de musique, d'amour, de clair de lune propice aux chants berceurs et l'autre mot répercute les rapides et meurtrières sonorités d'engins de mort perfectionnés. Sérénades dit la douceur d'exister, le bonheur humain dans la mesure où il est possible, la continuation de la race par l'amour, et l'autre dit la destruction brutale et sanglante de toute manifestation de vie, le triomphe de la bête sur l'esprit.*

Il est cependant, par delà les mers, des pays qui ont trouvé moyen de passer de la sérénade à la mitrailleuse, sans efforts ni réaction, comme on passe d'un tango à un fox-trott. L'une et l'autre semblent n'être pour le Mexique, le Brésil et l'Argentine que des formes diverses de divertissements et quand ils ont passé une agréable soirée au concert ou au dancing, ils changent d'attractions en organisant une révolution comme une surprise-party. Un président de la république remplace l'autre pour quelques mois, tandis que le premier médite en une sombre prison, attendant le moment où, comme dans les opérettes, les partisans viendront l'en retirer. De loin, ces révolutions sud-américaines, par leurs fréquences, leurs allures caricaturales, leurs généraux promus en vingt-quatre heures, nous semblent amusantes, plus amusantes même que leurs sérénades langoureuses.

Mais de près, le sang coule, les mitrailleuses ne tirent pas à blanc et chaque acte de cette comédie se clôture par des drames réels, identiques à ceux de cette Chine que nous traitons de sauvage et qui ne l'est certainement pas plus que d'autres. C'est uniquement l'étendu de son territoire et la quantité innombrable de sa population qui donne de l'ampleur et du relief à ses mouvements ; mais toutes proportions gardées, les Fu-Teng et les Tchang-Sèk ne font rien de plus que les garciarez, les Jevanos de Mexico.

Si tous ces peuples vivent ainsi dans de continuelles convulsions, arrêtant leur essor moral, social et économique par des troubles continus, si malgré leur jeune force ils ne peuvent se libérer de la tutelle américaine, c'est qu'on leur a donné la révolution comme jouet avant qu'ils n'aient pu jouir d'un équilibre suffisant. A leurs débuts de jeunes états indépendants, encore hésitants sur la voie à suivre, n'ayant pas les traditions qui sauvent et la maturité clairvoyante, ils n'ont pas voulu se discipliner. Ne comprenant pas qu'obéir pour le bien commun est plus noble que de défier l'autorité, tous ces peuples ardents, impulsifs ont créé chez eux un esprit d'anarchie dont ils ne peuvent plus se libérer. Alors que leurs voisins des Etats-Unis en s'organisant hiérarchiquement, en se donnant un régime où l'élite commande et la masse obéit, où une échelle de chefs superposés les uns aux autres se termine par une autorité supérieure aux pouvoirs respectés, ont pu créer cette formidable puissance américaine qui domine le monde; le Mexique, Brésil, Argentine etc... ne sont encore que de petites républiques qu'on ne prend pas au sérieux.

Chez eux, l'individu veut tout directement ramener à lui, sans l'intermédiaire de l'état, ne comprenant pas qu'en s'absorbant dans la collectivité, il retirera les mêmes profits par les bienfaits d'une organisation générale mettant en valeur toutes les ressources nationales. Au fond, il en est des nations comme de l'homme ; quand celui-ci se laisse aller à ses caprices, n'oppose aucun frein à ses passions, refuse d'obéir à la raison, de se dompter pour mieux développer ses facultés, il devient la proie de continuelles agitations ; de même pour les nations où chacun veut régner, où chaque citoyen veut agir comme il lui plaît, refuse d'obéir aux chefs, érige son égoïsme en suprême raison d'état, s'amuse avec les les idées révolutionnaires. Les crises politiques se succèdent alors avec violence, les désordres deviennent chroniques, les questions personnelles ont le pas sur l'intérêt national, les ambitions individuelles deviennent des programmes de partis, et un pays comme le Mexique, fertile, riche, doué d'une population active et intelligente, n'est plus qu'un foyer de troubles, qu'un pays pauvre et malheureux, objet de dérision du monde entier, objet de convoitise.

Tout peuple qui se laisse contaminer par le virus de l'anarchie devient un mort-vivant !

Simplicissimus

De samedi à samedi

Samedi, 8 Novembre. — *Un message de Jérusalem mande que 1.500 permis en faveur d'immigrants juifs ont été accordés pour les six mois prochains. Un journal de Londres considère cette nouvelle comme un revirement soudain et inattendu de la politique britannique. — On annonce que le Maréchal Petain sera reçu officiellement à l'Académie Française vers la fin de l'année en cours. — La banque Oustric de Paris au capital de 100.000.000 de francs suspend ses paiements. — Les restaurants et cafés de Dresde ferment en signe de protestation contre les nouveaux impôts sur les boissons. — Au Japon, trois banques suspendent leurs paiements. Leur capital s'élevait à 1.400.000 livres.*

Lundi 10 Novembre. — *Un malaise règne parmi les Arabes de Palestine à la suite des bruits ayant trait à un changement de politique de la part du gouvernement britannique. — M. Tardieu prononce un discours devant 4.000 anciens combattants. Il dit que ceux-ci doivent remplir le rôle d'éducateurs. — Les milieux gouvernementaux turcs préconisent la constitution d'un bloc national avec les oppositions pour renforcer la situation intérieure et extérieure de la Turquie. — Les Etats Unis reconnaissent le gouvernement brésilien. — Le franc français est tombé à 123,60 atteignant le plus bas niveau depuis sa stabilisation. — L'Egyptien Sayed Nosseir, champion mondial des poids et haltères, parle par radio à Berlin d'abord en arabe puis en Allemand. — La cité du Vatican est en deuil par suite de la mort de deux Cardinaux.*

Mardi, 11 Novembre. — *L'anniversaire de l'armistice est célébré dans le monde entier. — La conférence impériale va prendre fin. La dernière session plénière aura lieu Jeudi. — On annonce que le roi d'Angleterre inaugurera demain la conférence de la Table Ronde. — La procession du Lord-Maire de Londres, une des plus vieilles cérémonies civiques anglaises, est troublée par un incident tragique provoqué par quatre éléphants qui prenaient part au cortège. Ceux-ci, effrayés par la mascotte du «King's College», un lion rouge, s'échappèrent et blessèrent trente personnes. — A son tour, le gouvernement français reconnaît le nouveau gouvernement brésilien. — Les négociations commencées vendredi à Genève au sujet des effectifs navals sont terminés. On a établi une formule de compromis quant à la computation des effectifs navals.*

Mercredi, 12 Novembre. — *Tewfik Rouchdy pacha, ministre des affaires étrangères de Turquie, déclare au correspondant du Quotidien à Genève que la Turquie est opposée au système des alliances. Ses traités sont des traités de neutralité et de non-assistance. — Pour la protection des finances francaises, M. Tardieu fait appel à la solidairité bancaire. — Les enfants anglais iront plus longtemps à l'école. On espère fournir ainsi du travail à de nombreux chômeurs. — A la Conférence Préparatoire du Désarmement, le comte Bernstorf, délégué de l'Allemagne, réclame une réduction sensible du matériel des forces armées. — On annonce officiellement que le prince de Galles visitera les Bermudes et la Jamaique durant son prochain voyage en Amérique du Sud.*

Jeudi, 13 Novembre. — *Fakhry pacha, ministre d'Egypte à Paris visite, en compagnie de M. François Piétri, ministre français des colonies, l'exposition coloniale internationale du bois de Vincennes. — Un débat aura lieu la semaine prochaine à la Chambre des Communes au sujet du Livre Blanc britannique. — L'aviatrice Maryse Hilez est parti de Villacoublay en vue d'accomplir un voyage touristique jusqu'à Saïgon. Elle fera escale notamment à Alep. — Un remaniement ministériel serait proche dans le cabinet hellénique. M. Venizelos prendrait le portefeuille de la guerre, M. Sofoulis devant être président de la Chambre. — L'ambassadeur des Soviets en Turquie a eu un long entretien avec Ismet pacha. La situation résultant pour le Proche Orient après la signature des accords greco-turcs a été examinée.*

Vendredi, 14 Novembre. — *Après l'arrivée du Dornier X à Calshot, le prince de Galles est monté à bord de l'hydravion pour une croisière de vingt cinq minutes au dessus de l'île de Wight. — Venant d'Adis Abeba où il a représenté la France au couronnement de l'empereur d'Ethiopie, le Maréchal Franchey d'Esperey s'est embarqué pour l'Egypte. — Le duc de Gloucester a quitté la capitale éthiopienne pour Modjo où il va chasser les bêtes fauves. — Les socialistes de Vienne fêtent leur succès aux élections. — Costes et Bellonte ont quitté Villacoublay à bord du Point d'Interrogation pour entreprendre le tour d'amitié prévu en France. — M. Herriot qui était indisposé ces jours derniers va mieux. Mais il devra garder la chambre pour quelques jours encore et ne pourra assister aux prochains débats à la Chambre sur la politique extérieure.*

Pèlerinage



Le mois de Novembre, mois du recueillement, placé sous le double signe de la Toussaint et de la fête des Morts et qu'un hasard a fait également le mois de l'armistice,

La Toussaint, apothéose triomphante et joyeuse de toutes les vertus, de tous les sacrifices et de tous les martyres. Renaissance de la vie après la mort dans l'exaltation du ciel. Nous aimons cette fête pour sa poésie fastueuse, pour son groupement de tous les saints et de toutes les saintes en une démocratique parade. Les empereurs et les rois canonisés voisinent avec les fils de jardiniers et les vierges torturées et nous unissons en une même ferveur les dévotions que nous avions divisées et subdivisées au cours des douze mois annuels. A chaque âge, a correspondu la sympathie pour un saint; l'angélique Chérubin a veillé sur notre enfance et le guerrier adolescent protégé notre jeunesse, tandis que le pécheur repenti a atténué nos douleurs d'hommes et nous fondons toutes ces sympathies en une même pieuse reconnaissance le jour de la Toussaint.

***

Le jour des morts a été certainement imposé par un homme qui fut en même temps philosophe et psychologue. Sachant que nous oublions trop la fin inévitable dans le tournoiement des plaisirs, il a voulu nous forcer une fois l'an, à songer à nous mêmes en songeant à nos morts. Ce pèlerinage aux tombes contient un effort de méditation qui n'est certainement pas perdu. Ce n'est pas inutilement qu'à l'aube nous prenons simplement le chemin des cimetières, que nous nous absorbons dans de tristes rêveries devant les marbres jaunis et les grilles de fer rouillées. Nous évoquons des visages disparus, des affections éteintes, des forces évanouies, des bonheurs ruinés et des grandeurs anéanties. Nous murmurons "Rien ne vaut la peine de rien" et nous ramenons nos ambitions, nos espoirs, nos déceptions à leurs justes proportions. Rien autant qu'une méditation le jour des morts pour réduire à leurs valeurs exactes les hommes, les événements et les choses. Plus d'exagération, tout redevient petit, naturel, puisque tout doit finir et nous sentons une indulgence infinie nous courber vers toutes les misères et nous préparer à tous les pardons. La douleur humaine reprend ses droits et dans cette commune souffrance, nous comprenons la vanité des luttes, des rivalités, des haines et des rancunes passionnées.

Hélas, au retour de ces pèlerinages, nous contemplons le monde et l'homme en leur cruauté, mais cependant nous gardons en nous un souvenir bienfaisant de ces offrandes de chrysanthèmes et d'immortelles aux tombes chères et trop oubliées toute l'année en un navrant abandon. Cette fois-ci, près d'un cimetière de Helouan, au milieu des sables du désert, j'ai vu une colonne, prisonnière d'une grille de fer, dresser ver le ciel la liste noire des noms gravés dans sa pierre. Elle a été autrefois piquée en terre, en mémoire des soldats anglais morts du choléra; et certainement, dans le Devonshire et le Norfolkshire, les parents ne savent pas que le nom de leur Johnnie ou de leur Tommie luit toujours au soleil d'Egypte. Quelle poignante émotion nait de cette solitude et de ces pitoyables destins de soldats, partis joyeux de leur pays, pour être ensevelis ici, frappés par la maladie niaise. Plus de couronnes, plus rien et les camarades d'armes ont même oublié cette colonne du souvenir qui ne rappelle rien. Qui donc va à Hélouan porter une couronne aux pauvres Tommies de 18... J'en ai déjà oublié la date.

***

du gigantesque champ de bataille, leur servent de sépulture introuvable. A toutes les fêtes commémoratives de l'armistice, à tous les 11 Novembre où l'on magnifie les héros d'occident, nos pauvres soldats et ouvriers tombés pour l'Idéal Commun n'avaient par leur part. L'injustice vient d'être réparée; un monument a été dressé à Guizeh sous forme d'hôpital Ophtalmologique et ce 11 Novembre, le président du conseil égyptien, Ismail Sedky pacha y a déposé une couronne. Par un geste d'une suprême délicatesse et d'une grande noblesse de cœur le Haut Commissaire s'y est associé et ces fleurs de Sir Percy Loraine aux héros égyptiens ont profondément touché le pays.

Il faudrait aux mères de tous ces gas joyeux, de tous ces fellahs qui ne revinrent plus jamais reprendre la charrue et faire tourner la sakkieh, à toutes ces mères, il faudrait indiquer le chemin du monument.



Photo Zachary

11 Novembre, jour des grands morts. Dans les cimetières d'émouvantes cérémonies ont lieu.

Autres oubliés, dont on se souvient enfin; les soldats et tous les ouvriers égyptiens morts pendant la guerre. Dans la colossale mêlée d'Europe, l'effort d'ici passa inaperçu et les escarmouches sur le canal n'ont pas d'historiographe comme Verdun ou la Marne. Si les Turcs avaient cependant envahi Suez, le sort de la guerre aurait peut être changé avec les Dominions Britanniques isolés de la Métropole. Le succès de l'attaque d'une nuit eut suffi et à côté de la réaction britannique il y eut l'anonyme dévouement égyptien qui arrêta l'armée Ottomane. Des officiers et des soldats au rouge tarbouche tombèrent près des casquettes khaki, en un commun élan de solidarité.

Les ouvriers égyptiens du Labour Corps jouèrent leur rôle; leur résistance à la fatigue, leur vigueur, leur sobriété leur permirent des travaux qui auraient lassé les ouvriers d'Europe. Eux, patiemment, placidement, travaillant au brûlant soleil de Palestine, de Syrie, au hasard des marches des troupes d'Orient, contribuèrent à l'exécution des travaux qui hâtèrent la victoire. Un grand nombre tombèrent; les maladies et le soleil faisaient leurs ravages et des mottes de sable, en des coins perdus

Leur hommage de paysannes fidèles serait bien doux à ces morts, s'ils peuvent en percevoir l'écho, de l'inconnu mystérieux où ils sont.

***

Partout, on a célébré le 11 Novembre et dans les discours éloquents, au Caire comme à Londres Paris et New York, on a flétri la guerre stupide et pleuré les morts qui furent la rançon des démences politiques. On a exalté la Paix, en évoquant cette jeunesse riche d'avenir et que les canons ont brisée; on a promis de ne plus recommencer, on a promis... pour deux ou trois heures, car le soir même, Havas et Reuter concentrant les nouvelles du monde entier, nous prouvaient que l'esprit de guerre régnait toujours, non sur les peuples mais dans l'âme des chefs. Or les peuples suivent, hélas, les chefs sans savoir où ils les mènent,

Le 11 Novembre ne sera peut être pas dans l'histoire, l'anniversaire du dernier armistice; d'autres suivront... après d'autres tueries. — A. A. K.

PENSÉES UTILES.

Soyez ambitieux, c'est bien, mais ne faites pas du dieu Argent le but unique de vos efforts. Il existe à côté de lui une autre Divinité que l'on nomme Bonheur, qu'il ne faut pas trop dédaigner...

Liquider à temps une affaire médiocre ou mal engagée, c'est remporter une véritable victoire.

Le plus grand dérèglement de l'esprit consiste à croire les choses parce qu'on veut qu'elles soient.

Pasteur.

Litanies de la Sainte

Sainte, que ta main soit douce
[comme une rose,
Lorsqu'après le labeur sur mon
[front je la pose.

Sainte, j'ai de tes yeux coloré
[mon chagrin
Pour en faire l'offrande à ton
[amour divin.

Sainte, mon pauvre toit où vibre
[la lumière,
S'éveille à ton appel ainsi qu'une
[volière.

Sainte, mes deux enfants sont
[tes anges et moi
J'ai tous mes songes purs asser-
[vis à ta loi.

Sainte, j'ai de ton cœur saisi la
[transparence,
Qui m'a donné le charme infini
[du silence.

Sainte, reflet du ciel dans le
[miroir des eaux,
Dans le vent vespéral murmure
[de roseaux.

Sainte, sur ce vitrail d'où ruisselle
[un jour pâle,
Ton image a nimbé ma tristesse
[d'opale.

Sainte, je capterai tous les mots
[enchanteurs,
Qui laisseront pleuvoir même aux
[enfers des fleurs.

Sainte, voici le feu qui va devenir
[cendre,
Avant que sous mon toit la nuit
[veuille descendre.

Sainte, voici mes pleurs et sur
[mon jeune front,
La sueur qui brûlait mes yeux
[dans le sillon.

Sainte, voici ma lampe et voici
[ma prière,
Et voici mes genoux tremblants
[sur cette pierre.

Sainte, la paix du soir où mon
[cœur se blottit,
Déjà dans mon espoir palpite et
[reverdit.

Sainte, c'est ton image où l'om-
[bre s'auréole,
Qui retient mon Désir; colombe
[qui s'envole.

Sainte, voici rouvert le Missel
[où la paix
Des morts a retrouvé son écho
[d'autrefois

Sainte, dans ma tristesse où seul
[règne ton charme,
Tu fais épanouir un lys pour
[chaque larme.

Sainte, j'ai de tes yeux coloré
[mon Destin,
J'écoute ainsi la voix du mystère
[lointain.

Sainte, que ta main soit douce
[comme une rose,
Sainte dans mon sommeil céleste
[apothéose.

Arsène Yergath.

Extrait des «Cyprès Embrasés».

Pauvreté et alimentation

Causes de Folie.

n de nos collaborateurs a fait une enquête des plus intéressantes. S'occupant d'une façon spéciale de la folie et de la criminalité, tenant à établir des rapports entre les deux, il avait élargi ses recherches jusqu'à l'étude des causes de la folie elle même.

Au préalable, il avait constaté que nos hôpitaux d'aliénés sont insuffisants, ne peuvent contenir tous les malades d'esprit et, forcément, laissent en liberté ces irresponsables qui tuent. En dix ans, il a relevé que l'hôpital de l'Abbassieh n'avait créé qu'une seule aile nouvelle pouvant contenir soixante lits en tout, alors que le nombre des malades avait augmenté dans des proportions inquiétantes. Cette insuffisance donne également lieu à un autre regrettable résultat : on renvoie les malades avant leur entière guérison et ils sont à la merci du premier choc nerveux, de la première crise violente, comme des convalescents qu'on expose trop tôt à l'air. Par ailleurs, l'encombrement des asiles ne permet pas de s'occuper attentivement de tous les malades et au moment où les différents ministères qui se succèdent, malgré leurs différences de couleurs politiques, essayent tous de pratiquer une politique rationnelle de réformes intérieures, il faudrait créer de nouveaux asiles.

Nous estimons que la folie est aussi digne d'intérêt que la tuberculose car elle compromet l'avenir de la race et met en danger la sécurité publique. Aussi, à côté de tous ces hôpitaux et dispensaires qu'on crée à travers toute l'Egypte leur consacrant des crédits importants, on devrait fonder des asiles d'aliénés. Cette œuvre serait aussi salutaire que d'autres et si le public ne s'en rend pas exactement compte, ce n'est point une raison pour la négliger.

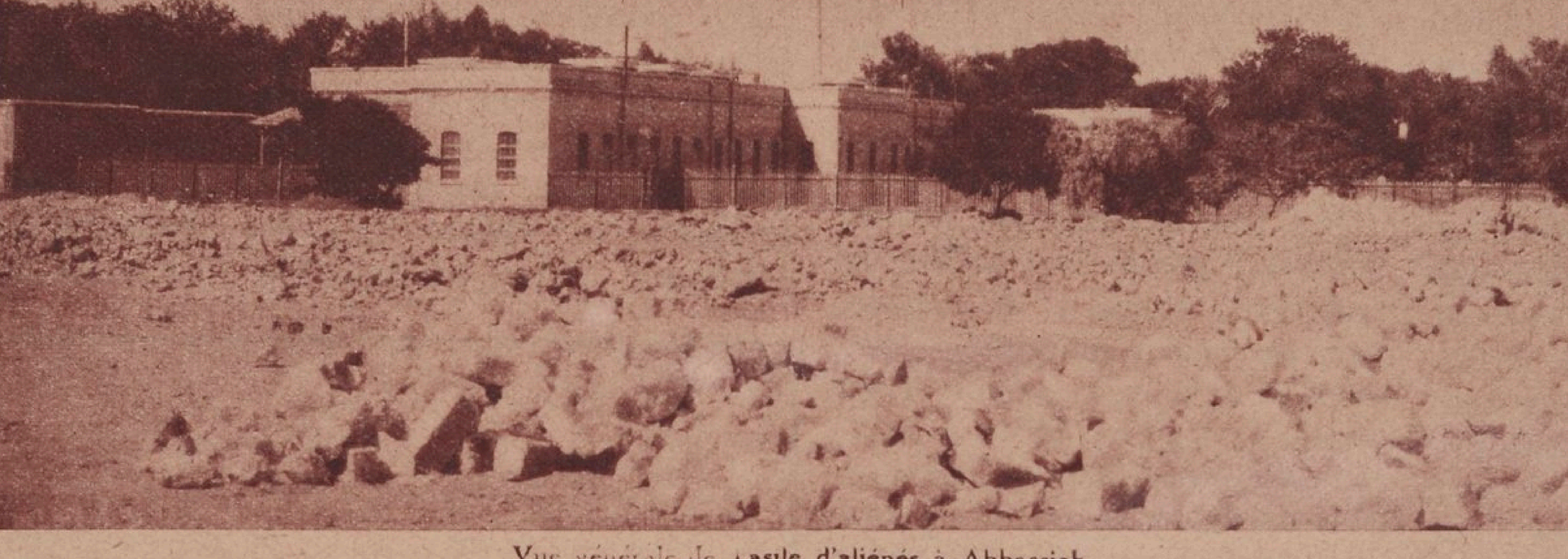
***

De l'enquête de notre collaborateur, il ressort que la pauvreté et la mauvaise alimentation sont, surtout en province, des causes importantes de folie. L'affaiblissement du corps, le manque de certains éléments, facilitent les dérangements d'esprit. L'expérience a établi que le fellah ne mange pas suffisamment de viande, œufs et poissons et se contente de manger de la volaille, des laitages et des légumes.

La première fois qu'on arriva à une pareille conclusion, ce fut en remarquant que les paysans à la raison chancelante ou entièrement détraquée retrouvent plus ou moins leurs forces mentales en retrouvant leurs forces physiques ou plutôt leur équilibre physique en se nourrissant à l'asile de viandes, œufs et poissons dont ils étaient privés dans leur village.

L'influence de cette nourriture, alternée naturellement avec les légumes et les volailles - car il ne faut pas passer d'un excès à l'autre - peut être constatée d'une façon presque tangible. Et quand l'extrême pauvreté ne permet même pas de se rassasier de laitages, légumes et viande blanche, l'effet est fatalement plus mauvais. Dans un très grand nombre de cas, on a constaté que la folie voisinait avec l'extrême misère et que l'une était cause de l'autre. Pour la question de la pauvreté, elle relève naturellement de l'œuvre philanthropique générale ; mais pour celle de l'alimentation insuffisante du fellah, notre collaborateur suggère l'élevage sur une grande échelle de la volaille afin d'avoir les œufs nécessaires, l'organisation de la vente du poisson d'une façon méthodique afin que chaque village en ait, une propagande éclairant le fellah sur l'utilité d'une nourriture carnée.

D'une façon générale, cette nouvelle théorie bat en brèche celle des médecins qui combattent la viande et voudraient généraliser le régime végétarien. Le corps humain a besoin d'une nourriture complète dont il ne faut exclure ni la viande ni les légumes, mais les doser judicieusement.



Vue générale de l'asile d'aliénés à Abbassieh.

ooo

Un grand magicien qui fut aussi un grand amoureux : HOUDINI.

ui n'a entendu parler de Houdini, le plus grand magicien du monde ?

Ceux qui ont assisté à quelques-unes de ses représentations se rappellent encore les tours de force extraodinaires qu'il exécutait et qui déroutaient les plus initiés.

Mais on ne connait de lui que sa vie publique. On ne sait pas qu'il était l'homme le plus fidèlement amoureux du monde. Des lettres qui viennent d'être publiées de lui nous le démontrent d'une façon évidente.

Mais essayons un peu de retracer la vie de cet homme dont le nom demeure et demeurera longtemps encore celui d'un être possédant une science de la magie, jamais encore égalée à ce jour.

Alors qu'il était à peine âgé de vingt ans et qu'il s'adonnait déjà à son art dans un collège de Brooklyn, un liquide qui se trouvait dans un tube de métal qu'il tenait en main se renversa et vint salir la robe d'une jeune spectatrice.

— Vous ne pourriez pas faire attention espèce de fou! lui dit la mère de la jeune fille.

Mais celle-ci de protester aussitôt.

— Ne faites pas attention à ce que dit ma mère. Vous êtes tout simplement merveilleux !

Tout ému, le magicien lui répondit qu'elle aussi était merveilleuse, et il continua son programme avec la même assurance qui ne le quittait jamais.

Le lendemain, Houdini ayant pris son adresse se présenta chez elle portant une nouvelle robe pour remplacer celle qu'il avait si maladroitement abimée. La jeune fille vint lui ouvrir toute étonnée de le voir. Mais sa mère arrivant derrière elle lui dit de ne pas recevoir ce fou de magicien et de rentrer immédiatement à l'intérieur. Elle eut quand même le temps de lui donner rendez-vous pour l'après midi même à Coney Island.

— A deux heures lui cria-t'il en s'en allant le cœur tout joyeux.

Ils se promenèrent de longues heures ensemble, la main dans la main, se déclarant l'amour subit qu'ils avaient ressenti l'un pour l'autre. Puis la jeune fille décida qu'elle devait rentrer pour ne pas inquiéter sa mère.

— Non, non, lui dit Houdini. Je vous prends chez moi, je vous présente à ma mère et nous nous marions.

Ainsi fut fait. Arrivés à la maison de ses parents, Houdini introduisit la jeune fille.

— Je vous présente Mlle Rahner, dit-il à sa mère, la jeune fille que j'aime. Nous allons nous marier.

Et ils le furent, aussitôt qu'un clergyman put être trouvé.

Houdini mourut subitement à Montréal en 1926 alors qu'il était en train d'exécuter un de ses meilleurs tours.

Malgré la rapidité de leur mariage et bien qu'ils fussent tous deux mineurs, jamais ménage ne fut plus heureux. Ils vécurent et travaillèrent ensemble durant trente deux années sans que jamais le moindre nuage ne vienne assombrir leur foyer.

Pour la première fois, les lettres d'amour que Houdini écrivit à sa femme viennent d'être publiées.

"Tous les jours il m'écrivait, aime à déclarer sa femme. Quelquefois dans la même journée, je recevais de lui jusqu'à six lettres. Même quand il n'était pas en voyage je trouvais souvent des billets doux épinglés sur mon oreiller. La dernière lettre qu'il m'écrivit, je la trouvais dans le coffre.

Leur amour ne connut jamais la monotonie. Il savait toujours inventer du nouveau pour en faire revivre la flamme, et l'on peut dire que ce fut un des plus grands amoureux de ce siècle,

Né sous les noms et prénoms de Ehric Weiss, il prit officiellement celui de Houdini qui le rendit célèbre.

Ses lettres, combien d'épouses en auraient voulu recevoir de pareilles de leur maris !

Reproduisons les passages de quelques unes :

Ma chère, très chère femme,

Vous m'avez câblé que vous aviez besoin d'argent... Ma chère amie j'espère être auprès de vous lundi et mardi et ferai tout ce que vous voudrez........ Mon cœur déborde d'amour pour vous, ma petite Bessie Wifey chérie.

Houdinsky.

Et voici un fragment d'une autre :

Ma chère petite chérie,

Il est aujourd'hui dimanche.... et je me sens bien seul loin de vous. Je suis follement heureux à la pensée que vous viendrez bientôt me rejoindre..... J'ai dormi la nuit dernière votre lettre entre les mains, et ce matin en me réveillant je l'ai lue et relue à plusieurs reprises. C'est une lettre délicieusement exquise, mais moins exquise encore que celle qui l'a écrite... Avec tout l'amour et tous les baisers de vôtre

Erich.

Et une autre encore :

Ma chère adorée,

Je viens de donner deux représentations. Celles-ci ont obtenu beaucoup de succès.... Je me rappelle nos anciens jours et combien nous fûmes heureux. Et nous le sommes encore, et j'aime ma chère petite femme, et je t'envoie mes baisers les plus tendres et mon grand amour.

Voici une lettre que le magicien célèbre envoya de Boston à sa femme :

Darling, darling, darling Wifey.

Je t'aime, je t'aime, je t'aime.

Je t'aime et tu le sais. Rien ni personne ne pourra me détourner de mon amour.

Je suis ton mari, ton mari à toi seule. C'est tout, mais c'est assez...

A toi tout mon amour.

Et encore une autre

Ma chère, ma douce, ma courageuse femme.



HOUDINI.

Tu es courageuse parce que tu luttes avec quelle énergie pour assurer notre bonheur. Que tu m'aimes, toutes tes actions me le prouvent. Que je t'aime, tu n'as aucun doute là-dessus car je fais tout ce qu'il est humainement possible pour que ton avenir soit prospère. Ma Bessie, est mon plus grand trésor...

Enfin en voici une qui prouve combien jusqu'aux dernières années de sa vie le grand magicien n'a pas cessé de vouer un profond amour pour sa femme.

Ce sont aujourd'hui nos noces d'argent. En vérité nous avons eu jusqu'aujourd'hui vingt cinq noces d'argent... Tu es ma femme, ma chère et bien aimée femme, ce que j'ai de plus cher au monde.

Chérie, je te donnerais cette lettre après la réception de ce soir. En ce moment tu es occupée à t'habiller afin de recevoir nos invités. Puisse Dieu te garder longtemps auprès de moi, mon précieux amour!

Ainsi qu'on le voit, Houdini, qui fut un grand magicien, fut aussi un très grand amoureux et on voit rarement des hommes qui après vingt cinq années de vie conjugale ont le cœur aussi frais.

Bien des maris devraient suivre son exemple...

La crise économique

Ce qu'en pense Ahmed pacha Abdel Wahab
Sous-secrétaire d'Etat aux Finances.



On doit s'occuper de la crise économique, bien que ce sujet ne soit pas pour plaire; mais à quoi bon nier un mal dont nous souffrons quotidiennement. Il ne suffit pas de se plaindre et de murmurer "la crise, la crise", mais il faut également s'efforcer d'y parer. Le gouvernement ne perd pas de vue cette nécessité et consacre à la question économique la majeure partie de son temps; le Président du Conseil et Ministre des Finances, S. E. Ismail Sedky pacha est assisté dans sa tâche ardue par un fonctionnaire de la plus grande valeur, Ahmed pacha Abdel Wahab, sous-secrétaire d'Etat aux Finances. Bien que jeune pour un poste de cette envergure, Abdel Wahab pacha le remplit avec succès, et son dernier rapport, sur une politique stable cotonnière, rapport adopté par le gouvernement, constitue un document de grande valeur, tant pour son analyse clairvoyante des causes du mal que pour les remèdes rationnels qu'il préconise. Pour avoir donc une opinion autorisée, nous ne pouvions mieux faire que de nous adresser à Abdel Wahah pacha et de lui demander son avis.

Le sous-secrétaire d'Etat aux Finances nous dit.

"La crise économique mondiale a plusieurs causes dont, à mon avis, la plus importante est la surproduction agricole et industrielle, dépassant la consommation.

Deuxièmement, la fermeture de plusieurs grands marchés en face du commerce, tels que les marchés de la Chine, des Indes et qui sont les plus grands du monde. Ainsi, toute la cause du mal n'est pas uniquement la surproduction mais aussi l'impossibilité pour que la production arrive à des marchés importants, habitués d'en consommer de très grandes parties.

"Troisièmement, il faut citer les désastres financiers, les grandes faillites survenues en Europe et en Amérique, comme la faillite de la maison Hatry et le terrible krach de la Bourse de New-York.

"Quatrièmement, l'instabilité politique dans beaucoup de pays. Les révolutions successives dans les républiques de l'Amérique du Sud, les bouleversements politiques dans plus d'un pays d'Europe, l'augmentation du chômage en Angleterre, la continuation du mouvement de boycottage aux Indes contribuent à influencer grandement les conditions économiques du monde entier".

Après ce clair et substantiel exposé, nous priâmes Abdel Wahab pacha de nous parler de la crise spéciale à l'Egypte. Son Excellence nous dit.

"L'Egypte est un territoire parmi les territoires du monde et il n'est pas logique que le monde entier traverse une crise économique comme celle dont je viens de parler, sans que l'Egypte en subisse des répercussions directes ou indirectes.

"La gêne financière que traverse l'Europe a poussé bon nombre de capitalistes étrangers à exagérer dans un emploi prudent de leurs fonds et ils se sont gardés de les investir en Egypte. Et s'il y a ailleurs une surproduction, chez nous on enregistre également une grande surproduction qui ne peut demeurer sans effet.

"Quant à mes compatriotes eux mêmes, beaucoup d'entre eux ont été leurrés par les prix du coton au cours des années de la guerre et de l'après guerre ; ils se mirent à dépenser sans compter ; à gaspiller bien au delà de leurs revenus normaux. Aussi, quand les prix tombèrent, trouvèrent-ils de grandes difficultés à ajuster de nouveau leurs dépenses à leurs ressources. Sans oublier le grand mal, celui de la monoculture dont l'Egypte tire sa fortune, alors qu'elle devrait avoir plusieurs autres sources de prospérité que le coton tout seul".

— Et le remède, pacha ?

— Ma première suggestion est que tous les notables, qui ont abandonné la campagne pour la ville, retournent dans leurs villages car ceci aurait deux avantages: 1o. diminution des frais; 2o. concentration de toutes leurs forces à l'amélioration de leurs terres et à l'augmentation de leurs ressources.

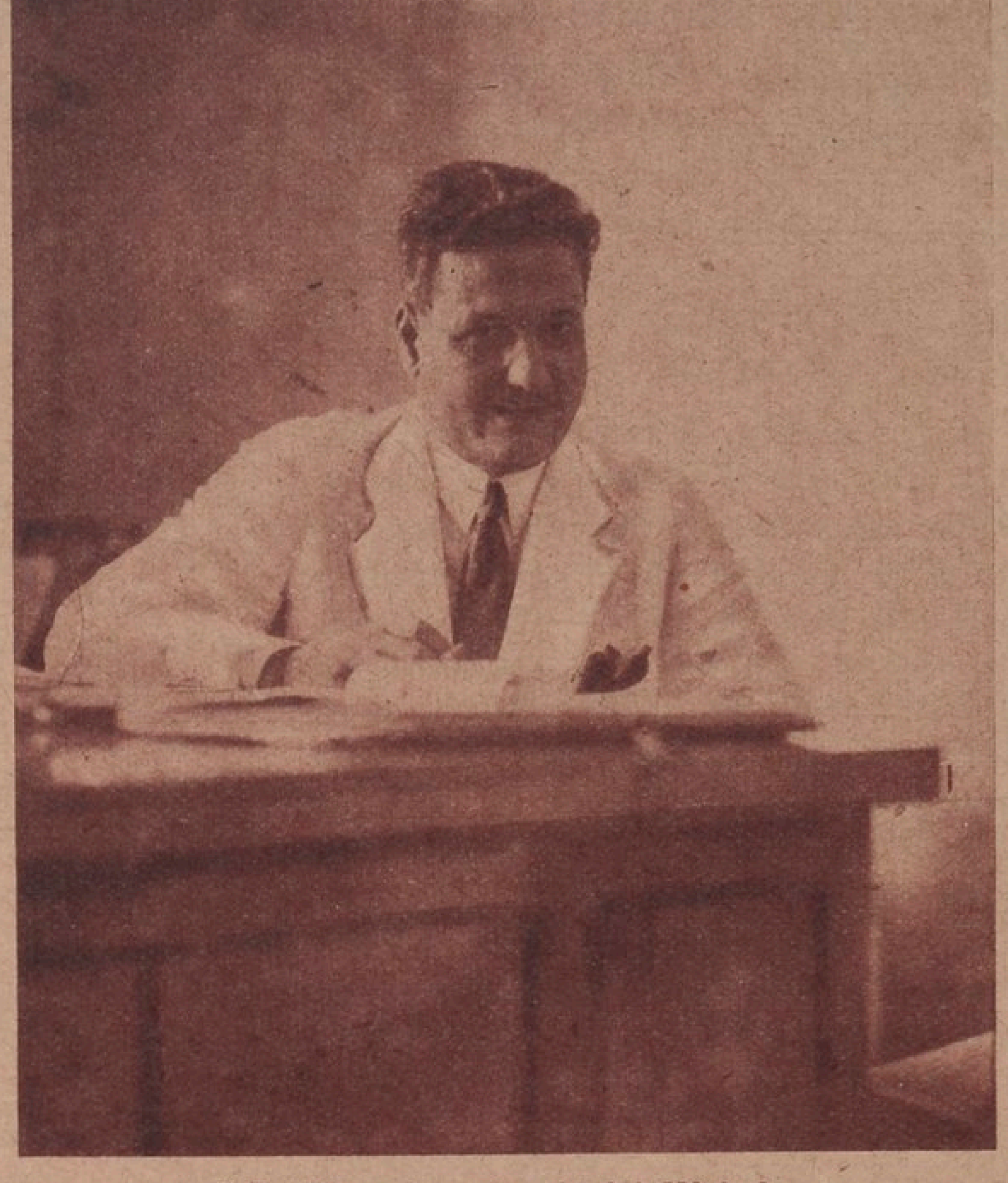
"Ma deuxième suggestion est que nous devons, dans la mesure du possible, dépenser notre argent à l'intérieur du pays, préférant les produits de notre industrie à ceux de l'industrie étrangère, afin que le capital monétaire ne sorte pas du pays.

"Ma troisième suggestion est que nos cultivateurs ne s'empêtrent pas dans dans des emprunts à taux usuraires car ces emprunts ont causé d'innombrables ruines en province.

Ma quatrième suggestion est qu'on s'occupe de trouver d'autres sources de revenus à côté des sources agricoles afin de ne pas être victimes d'un désastre si notre agriculture est atteinte d'un mal quelconque et une renaissance de l'industrie peut seule nous donner cette source nouvelle de revenus."

— Combien de temps croyez-vous que durera cette crise ?

— Je ne crois pas qu'avant trois ou quatre ans, le monde puisse se relever de la crise actuelle.



S.E. Ahmed pacha Abdel Wahab.



Paris... je t'aime.

" Le mirage de Paris" qui a été tourné à Hollywood est l'adaptation d'une pièce américaine « Paris » qui remporta à New York un grand succès.

Le titre est de convention, et rien de ce qui se passe au cours de cette histoire n'est caractéristique; on aurait pu situer l'action en Angleterre, en Amérique ou en Chine: ç'eut été partout aussi naturel. Mais une fois de plus, le prestige de Paris a sans doute influencé les auteurs.

Un jeune américain vient en France pour faire des études tout ce qu'il y a de sérieux....; sans doute oubliera-t'il un peu le but de son voyage car, huit jours après son arrivée, il est amoureux d'une jeune artiste de music-hall, et s'est même déjà fiancé avec elle. Sa mère, une respectable dame de Boston, passe l'eau à son tour pour ramener son chenapan de fils à la raison. Au lieu de lui rappeler comme il conviendrait les austères traditions de sa ville, elle s'amourache de son côté du jeune premier de la troupe, flirte avec lui, boit des cocktails et fait en un mot sa petite folle.

Soudain, un incendie éclate dans le théâtre où tous nos personnages, sont réunis..,

Pour terminer, nous voyons, puisqu'il faut que tout rentre dans l'ordre, que le jeune premier et la vedette s'aiment, que la mère moderne n'avait désiré qu'exciter la jalousie de la jeune fille et qu'elle voulait ainsi préparer son bonheur. Quant à son niais de fils il ira se faire prendre ailleurs...

Cette pièce a des côtés amusants, mais on a cru bon de nous montrer pendant un trop grand laps de temps la revue que jouent deux des principaux personnages de l'histoire. Par contre l'enregistrement sonore est excellent.

Irène Bordoni parle et chante en français le plus correctement du monde et Jack Buchanan joue à ces côtés avec une certaine aisance.

Un film émotionnant.

"Le spectre vert„ film parlant français, est le premier qui ait été réalisé à Hollywood. Le scénario en est extrêmement attachant.

Tandis qu'un brouillard épais règne sur Londres, quatre officiers d'un régiment anglais sont assassinés. Un cinquième, lord Montagu, n'est que blessé. Les autres officiers survivants sont convoqués par Sir James de Scotland Yard chez Montagu. Un de leurs anciens camarades chassé du régiment pour indignité vient de mourir en léguant un million de livres sterling au dernier officier de la guerre de ce régiment qui survivra.

C'est pour déclancher la haine parmi eux. Ce sera presque chose faite. Tous les officiers s'accusent mutuellement... Le beau-frère de Montagu pourrait bien être le coupable. De même qu'un certain Mallory et qu'un ancien sergent, et qu'un maitre d'hôtel au regard inquiétant..... Sir James et le public soupçonnent tour à tour tous les personnages du film. Mais il y en a dix d'étranglés durant la nuit suivante. Finalement... non, je ne dirai pas... je veux vous laisser la surprise quand vous irez voir le film qui tient en haleine les spectateurs jusqu'au dernier mètre de la bobine.

Jacques Feyder a mis le film en scène avec beaucoup de goût, d'adresse et d'ingéniosité.

André Luguet, transfuge de la comédie française, est excellent. Jetta Goudal et Pauline Garon, "stars" américaines, qui jouent à ses côtés parlent fort agréablement le français.

Pour la découverte d'un trésor.

" Un trou dans le mur", film 100% parlant français, tourné dans les studios de Joinville, joint à un scénario follement divertissant une interprétation hors pair.

Un avocat débutant (Jean Murat) attend avec angoisse son premier client. Mais celui-ci se fait tirer les oreilles au grand désespoir du jeune licencié dont les ressources s'épuisent sans qu'il ne soit arrivé à trouver une solution à sa situation. Un jour qu'il est allé chez un marchand d'objets anciens pour lui vendre deux miniatures, il découvre chez celui-ci un vieux livre dans les plis duquel il trouve un papier jauni et froissé. Il l'ouvre et, à sa stupéfaction, il lit qu'un trésor se trouve dans un château historique, un trésor de deux millions de francs or. Il s'agit de faire un trou dans un mur indiqué pour rentrer en possession de la fortune. Quelle aubaine! Le jeune avocat prend le premier train à destination du château et réussit à se faire embaucher comme chauffeur.

On assiste alors à des scènes délicieusement amusantes. Le châtelain a une fille (Dolly Davis) et une sœur, vieille fille célibataire possédant de nombreux biens et qui se prend d'une très vive sympathie pour le nouveau chauffeur à qui elle donne le nom de Joseph.

— Tous mes chauffeurs se sont appelés ainsi, lui dit-elle. Il n'y a pas de raison pour qu'il en soit autrement pour vous.

L'avocat, ou plutôt non le chauffeur se résigne, de même qu'il se plie aux assiduités de la vieille fille, car la chambre de celle-ci contient justement dans ses murs le fameux trésor.

Joseph souffre en silence de l'éloignement dans lequel le tient la fille du châtelain pour laquelle il éprouve un très grand sentiment. Mais il se doit de réagir en attendant de découvrir les deux millions.

Comment tout cela finira-t'il? Je préfère ne rien dire afin que mes lecteurs, qui ne manqueront pas de voir ce joli film tiré d'une pièce d'Yves Myrande, en aient la surprise.

Un cochon de payant

LES SPECTACLES DE LA SEMAINE.

Joséphine Baker et sa panthère

Celle-ci provoque un incident dans un music-hall parisien, mais triomphe actuellement sur la scène aux côtés de sa maîtresse

Un théâtre n'est peut-être pas l'endroit rêvé pour y mener une panthère et, malgré le dicton, la musique n'adoucit pas toujours les mœurs des bêtes fauves.

Mlle Joséphine Baker, la célèbre vedette de music-hall à qui l'on doit la création du trépidant Charleston, reçut récemment d'un admirateur d'Amsterdam une magnifique panthère âgée de quatre mois. L'animal lui fut expédié par voie aérienne. Ce cadeau remplit d'aise la femme de couleur du comte italien Pepito Albatino et elle s'empressa de donner à la panthère le nom de "Chiquita". De plus elle pensa lui réserver une place importante dans la revue où elle devait prochainement jouer au Casino de Paris.

Cependant, comme de juste, la vedette jugea qu'il était plus prudent de familiariser l'animal avec une atmosphère théâtrale avant de la produire en public. *L'Empire* lui parut l'endroit le plus convenable pour y mener la jeune bête. Dans ce music-hall, songea-t-elle, qui est le rendez vous des familles, nul ne songera à se livrer à des taquineries déplacées sur Chiquita. Elle lui acheta donc un beau collier et une chaîne et, après une randonnée à tavers les boulevards, que tous les reporters et photographes parisiens se rappellent, l'artiste arriva avec sa bête au music-hall de l'avenue Wagram.

Installée dans une loge aux côtés de sa maîtresse, la panthère se tint aussi bien que toute panthère en pareille circonstance sous le regard de 1.000 spectateurs, amusés et impressionnés à la fois. Dans son accent créole américain typique, Joséphine, pour instruire sa compagne, lui expliquait la différence qui existe entre un spectacle lyrique et un autre de music-hall. La bête semblait l'écouter attentivement tout en s'intéressant prodigieusement au spectacle. Plusieurs numéros se suivirent sans que Chiquita commit la moindre indélicatesse. Des acrobates réputés firent leur apparition sur la scène et, avec des regards admiratifs, Chiquita ne perdait pas un seul de leurs gestes.

Puis ce fut le tour d'une cantatrice réputée de l'Opéra, qui termina un air fameux du "Barbier de Séville", au milieu des applaudissements de la foule.

Quelque chose alors se produisit.

Chiquita, qui est une personne très émotive, dressa ses oreilles, et relevant la tête, elle se mit debout sur le bord de la loge. Les bruits dans la salle continuant, elle fut d'un bond parmi les spectateurs. Sa maîtresse l'appelait sans répit : "Venez ici, mon amie, tout de suite. Mais où allez-vous donc ? Que dois-je faire, mon Dieu, que dois-je faire?"

Elle lui parla ensuite en allemand car la panthère qui avait fait le voyage d'Afrique en Hollande avec le propriétaire de cirques Hagenback devait comprendre la langue de Goethe. Ce fut en vain. Joséphine ne put pas être aussi heureuse que Saint François dont l'éloquence, d'après la légende, rendit un loup aussi docile qu'un chien.

La bête continuait sa promenade à travers la salle regardant avec curiosité les mille paires d'yeux braqués sur elle. Elle fit une courte station devant l'orchestre, puis se dirigea vers les promenoirs. L'assistance ne tarda pas à être prise de panique ; les femmes et les enfants poussèrent des cris ; quelques hommes, les plus courageux, menacèrent Chiquita de leurs cannes. Celle-ci, finalement, se réfugia sous le fauteuil d'un spectateur, tandis que Joséphine, éperdue, essayait de lui faire regagner le chemin de la loge. Enfin, après mille péripéties tragico-comiques, on dut faire entendre raison à la bête qui avait l'air de considérer avec mépris ces indignes représentants de la race humaine.



... elle fut d'un bond dans la salle : sa maîtresse l'appelait sans répit ...

L'actrice créole : Joséphine Baker

Maintenant, Chiquita figure avec honneur dans la nouvelle revue de Paris intitulée "Paris qui remue" au côtés de sa maîtresse. Après la séance on voit souvent l'artiste et sa compagne se promener sur les boulevards, au Bois, devenant aussi célèbres parmi le public parisien que Mme Segond-Weber et son ours, Mlle Elise de Vere et ses deux lionceaux, et Mistinguette avec son singe.

Afin d'éviter à Chiquita la nostalgie de son pays, Joséphine lui a fait construire dans sa propriété du Vésinet une espèce de grotte entourée de rochers et d'arbres, et trois serviteurs doivent veiller à la garde de la bête. Tous les matins on lui sert une bonne assiettée de lait chaud et ses rations journalières comportent pour deux livres de viande de cheval, avec un pigeon les mercredis, samedis et dimanches. Malgré que Chiquita fait quelquefois de larges griffes sur les mains et les bras de sa maîtresse, elles sont les meilleures amies du monde.

Jusqu'à récemment, Chiquita jouissait d'une liberté pleine et entière et avait même le droit de se prélasser sur le lit historique de la vedette noire, qui avait un jour appartenu à Marie-Antoinette. Mais un matin, la panthère vit son image dans un miroir, et croyant avoir affaire à une rivale, se rua sur la glace qu'elle brisa. Depuis, elle est confinée dans sa grotte, quoique quelquefois on la présente à quelques visiteurs dans la salle de billard, dont les murs sont recouverts de caricatures de Joséphine.

En ce moment, la vedette noire obtient le plus grand succès dans la nouvelle revue du Casino de Paris, et ses agents de publicité sont très heureux de l'incident qui se produisit à l'Empire et qui tourna à nouveau les yeux du public vers elle.

On ne sait pas à combien s'évalue sa fortune, mais seul son château du Vésinet est estimé à 15 millions de francs.

Joséphine est arrivée à connaître à fond la mentalité du public européen et conforme ses différents numéros de music-hall à son goût. Telle scène qui plait à Paris ne plait pas ailleurs, et chaque pays voit les mêmes choses d'un œil différent. Ainsi, le costume qui fit son succès à Paris composé d'une plume et de plusieurs feuilles de bananes, fut un véritable échec au téâthre Florida de Buénos Aires et le président Irigoyen, alors en fonction, déclara le spectacle profondément immoral.

En attendant, Joséphine et Chiquita continuent leurs exhibitions au Casino de Paris qui obtiennent le plus grand triomphe.

Mondanités

S. A. R. le Prince Gustave Adolph, Héritier de la Couronne de Suède, après avoir passé quelques jours au Caire à la suite de son excursion à Louxor, a quitté le Continental-Savoy dimanche dernier pour Port Said, d'où il s'embarqué pour l'Europe.

***

S. A. la princesse Nemet Moukhtar, sœur de S. M. le Roi Fouad, et son mari S. E. Mahmoud Moukhtar pacha, sont arrivés lundi dernier à Alexandrie, de retour d'Europe à bord du S/S "Ausonia".

S. E. Hussein Sabry pacha, gouverneur d'Alexandrie monta saluer la princesse à bord. Au Caire, Son Altesse a été saluée à la gare par un Chambellan représentant S. M. le Roi, par les princes et princesses de la Famille Royale, par S. E. Mahmoud Sedky pacha, gouverneur du Caire, et par le Lewa Russell pacha, commandant de la Police.

***

S. E. Mahmoud Sidky pacha, gouverneur du Caire, a donné un banquet suivi d'une réception au Shepheard's Hôtel, samedi soir, 8 novembre, pour célébrer le retour au Caire de S. M. le Roi Fouad.

***

M. Ch. Perrott, Procureur de la Couronne de S. M. B., accompagné par Mme Perrott, est rentré la semaine dernière en Egypte.

***

M. H. L. Hurst, femme du consul britannique à Port Said est de retour dans cette ville de son voyage à l'étranger.

***

Mardi dernier la colonie italienne d'Egypte a fêté l'anniversaire de naissance de S. M. le Roi Victor Emmanuel III. Une messe pontificale fut célébrée le matin à laquelle assistèrent M. Cantalupo, Ministre d'Italie, le personnel de la Légation, le consul d'Italie et les membres de la colonie italienne du Caire.

***

S. M. le Roi d'Italie a daigné conférer le titre de Commandeur de la Couronne d'Italie, à Yassa bey Andraous Bichara, agent-consulaire d'Italie et de Belgique à Louxor.

***

S. A. la princesse Haïdar El-Zahra, femme de Fouad Yeghen bey, maître des cérémonies de S. M. le Roi, est arrivée samedi de la semaine dernière au Caire de retour de sa villégiature à Alexandrie.

Les princesses royales ont salué Son Altesse à la gare du Caire.

***

Mme Saad Zaghloul pacha est rentrée en Egypte lundi dernier par le S.S. "Ausonia" avec Mtre W. Makram et Ahmed Maher bey.

Parmi les passagers sur le même paquebot : Taher el Lozi bey et Mme Lozi bey, Mme Ismail pacha, M. R. Nahman, M. et Mme Pierre Cordahi, Emira Lutfallah, Mme H. Maksud et ses enfants, M. George Savon, M. et Mme Elie Mosseri, M. et Mme Emil Von Rintelen, M. Robert Rolo, M. et Mme Charles Baehler, M. et Mme Léon Rolin, M. et Mme Antoun Chala, etc.

***

Mme Cantalupo, femme du Ministre d'Italie en Egypte, s'est embarquée la semaine dernière à Alexandrie pour l'Italie.

***

La Légation d'Italie vient d'informer le ministère des Affaires Etrangères que Sir Viaragha Vakia, l'éminent savant agronome et président de la délégation Indienne à la Xème conférence de l'Institut d'Agriculture à Rome, compte visiter l'Egypte avant de rentrer dans son pays.

La Légation ajoute que Sir Vakia, une autorité en matière d'agriculture, donnera probablement des conférences sur ce sujet en Egypte.

***

S. E. Ahmed Ziwer pacha, ancien Président du Conseil, est rentré dimanche dernier en Egypte à bord du « Champollion ».

Parmi les autres passagers se trouvaient: Mme Marie Thérese Pierat, sociétaire de la comédie Française, M. et Mme Ayoub bey, Mme et Mlle Boutros Ghali pacha, S. E. Fouad pacha Izzet, et Mme H. Swinglehurst, major et Mme John Gilmour, etc.

***

Lady Loraine a inauguré l'Exposition de Chrysanthèm s, vendredi dernier, sur les terrains de la Société Royale d'Agriculture, à Ghézireh.

***

Samedi 7 novembre, les Anciens Combattants Italiens se sont réunis en un banquet de huit cents couverts auquel assistaient le Ministre d'Italie au Caire, l'Hon. Nicolas Salsanelli, triumvir de l'Association Nationale des Combattants, le consul d'Italie, le Commandeur Grassi, président des Combattants Italiens d'Egypte, les représentants des Combattants Alliés, et des sections des Combattants Italiens d'Alexandrie, de Suez, de Port Said et d'Ismaïlieh.

Plusieurs discours furent prononcés par le com. Don Rubino, le com. Grassi, l'Hon. N. Salsanelli et M. Ricaud, député de la Nation française.

Le lendemain matin, une cérémonie eut lieu au cimetière latin à laquelle prirent part plus de deux mille cinq cent personnes.

Mgr. Nutti bénit les tombes où reposent les soldats italiens et français, et de nombreuses couronnes furent déposées sur les tombes des camarades tombés au champs d'honneur.



SOLEIMAN NAGUIB,
auteur d'une pièce intitulée "667 Zeitoun", qui fut représentée par la Troupe de Fatma Rouchdy avec le plus vif succès.

S. E. Ismail pacha Sedky, Président du Conseil des Ministres, assista mardi dernier, 11 Novembre, à la cérémonie célébrée au cimetière anglais au Vieux Caire en l'honneur des combattants britanniques tombés au champ d'honneur.

Sir Percy Loraine, Haut Commissaire, et Lady Loraine assistaient au service religieux entourés du personnel de la Résidence et du Consulat et d'une foule nombreuse de résidants britanniques et des représentants des forces britanniques de terre et de l'air. 2.200 tombes furent décorées de fleurs et des couronnes furent apportées par les délégations des associations militaires françaises, italiennes et belges.

***

Comme chaque année la colonie française du Caire s'était donnée rendez-vous, le 11 novembre, Jour de l'Armistice, au cimetière latin pour la cérémonie traditionnelle du souvenir aux combattants français de la colonie du Caire morts au champ d'honneur.

M. le Ministre de France et Mme Gaillard assistaient à cette émouvante cérémonie, entourés du personnel de la Légation de France, du baron de Nogaret, représentant le consul de France absent en voyage, et du personnel du consulat. Le colonel St. John de l'Etat Major britannique, le haut clergé, les représentants des associations militaires belges et italiennes, et toutes les associations militaires françaises avec les délégations des collèges religieux, et des délégations du Lycée Français du Caire, s'étaient groupés autour de la Stèle du Souvenir.

Après un service religieux et la bénédiction aux morts, M. Ricaud, premier député de la Nation, prononça une allocution dans des termes impressionnants par leur simplicité et leur émotion. Ensuite M. Gaillard, Ministre de France, répondit par un court discours qui fut chaleureusement applaudi par toute l'assistance.

D'innombrables couronnes fleurirent la Stèle et la minute du Silence fut religieusement tenue.

La colonie française a été très reconnaissante au colonel St. John d'avoir eu l'aimable intention d'envoyer la musique militaire britannique au cimetière, dont le programme admirablement choisi contribua largement à l'impression émue se dégageant de l'ensemble de la cérémonie du Souvenir.

***

Mardi soir, la Maison de France était en fête à l'occasion de l'anniversaire de l'Armistice ; un banquet de 140 couverts était dressé dans la grande salle de bal du Cercle Français, décorée de roses et de drapeaux tricolores.

A la table d'honneur avaient pris place M. le Ministre de France et Mme Gaillard, le colonel et Mme St. John, M. et Mme Lescuyer, baron de Nogaret, consul de France p. i., M. Ricaud, premier député de la Nation, M. Ebenrecht, deuxième député de la Nation et Mme Ebenrecht, M. Campa et M. et Mme Sacchetti, représentant les Combattants Italiens, M. Vigneron, président des Combattants Belges, M. Percheau, le baron de Ste Suzanne, de la Légation de France, et le personnel du consulat.

Aux places suivantes : M. Hagron, directeur de l'Agence Havas et Mme Hagron, M. Lefrère, directeur du Crédit Lyonnais et Mme Lefrère et son fils, M. Adelé, directeur du Comptoir National d'Escompte et Mme Adelé, M. Vincenot, directeur du Crédit Foncier Egyptien, M. Berget, directeur du Lycée Français et Mme Berget, M. Grandguillot, attaché commercial auprès de la Légation de France, M. Bœglin, assistant attaché commercial et Mme Bœglin, M. Durmort, directeur du Bon Marché, les représentants de la presse française du Caire et une foule de personnalités de la colonie française.

M. Ricaud dit quelques paroles vivement applaudies au dessert, auxquelles répondirent M. Campa au nom de ses camarades italiens, et M. le Ministre de France adressa son salut aux représentants des alliés et la colonie française. Au début du banquet l'orchestre joua la Marseillaise suivie des hymnes nationaux Anglais, Belges et Italiens et à la fin du repas l'hymne national Egyptien.

Après le banquet un bal très brillant réunit les membres de la colonie et leurs nombreux invités et on ne se sépara que fort tard, enchantés de cette fête si cordiale et d'une si haute élégance.

***

Par arrêté ministériel, M. Georges Meyer, professeur à l'Ecole Saidfeh, à été transféré au ministère de l'Instruction Publique. M. Georges Meyer est correspondant du "Temps" au Caire.

***

La première réunion du Cercle Al Diafa aura lieu demain dimanche, dans ses nouveaux locaux de la rue El Fadl, à 9 heures 30 du soir.

Aly pacha Ibrahim, l'éminent doyen de la Faculté de Médecine, chirurgien des plus distingués, inaugurera la série des conférences au cercle Al Diafa, en parlant des "tapis d'Orient avant le 18e siècle" et en montrant quelques beaux spécimens de sa collection personnelle.

***

C'est avec un vif regret que tous les amis du comte et de la comtesse Aziz de Saab ont appris la perte douloureuse qu'ils viennent de subir en la personne de leur fille Huguette, enlevée à leur affection à l'âge de onze ans.

Nous adressons à la famille de Saab l'expression de nos sincères condoléances.

***

Le Dr. Abdallah Naggiar, chimiste bactériologue diplômé de Paris, établi depuis quelques années à Alexandrie, rentrera au cours de la première quinzaine de décembre, après un séjour prolongé en Angleterre, où il a eu l'occasion de se mettre au courant des derniers développements de la science, dans un des grands laboratoires de Londres.

***

Mme Mott Gunther, femme de l'ex-ministre des Etats Unis d'Amérique en Egypte, habita encore le Caire en attendant de rejoindre son mari à Londres pour l'exposition des Arts Persans. M. Mott Gunther est Président de l'Institut Américain des Arts Persans et Alliés, qui collabore activement avec le comité organisateur de l'exposition de Londres.

***

M. E. Verrucci bey, architecte en chef des Palais de S. M. le Roi Fouad, s'est embarqué le 7 novembre dernier sur le vapeur Roumain "R. Carol I", du service maritime roumain pour le Pirée, Istanbul et Constantza.

***

Le marquis Mario Badoglio Del Sabatino, vice-consul d'Italie à Alexandrie, et fils du gouverneur général de Lybie, a été nommé secrétaire de l'ambassade d'Italie à Berlin

***

S. M. le Roi a daigné conférer la quatrième classe de l'Ordre du Nil à M. Georges Eeman bey, ancien directeur du Protocole au ministère des Affaires Etrangères.

La Hongrie demande un roi

L'Archiduc Otto réussira-t'il à monter sur le trône de ses pères ?

L'Archiduc Otto

Les Chancelleries de l'Europe d'après guerre ne tiennent plus compte des anniversaires de naissances des royautés en exil. Elles feront toutefois une exception le 20 Novembre courant, date à laquelle l'archiduc Otto atteindra sa majorité.

Il ne paraît pas très agressif le mince étudiant vêtu d'un habit et d'un béret français. Mais l'archiduc François Ferdinand dont le meurtre à Serajevo déclancha la grande guerre l'était-il davantage ? La Maison de Habsbourg qui perdit là un héritier présomptif et dont l'assassinat coûta la vie à 20.000.000 d'hommes réclame sa grandeur passée.

L'archiduc Otto est le dernier espoir des Habsbourg. La Hongrie dépouillée des deux tiers de son territoire, de 60 pour cent de sa population, de la moitié de ses matériaux industriels, de ses mines, de son charbon, de ses forêts, de ses chemins de fer, réclame un roi.

Les nouveaux maîtres de la Hongrie ont aboli la république après la défaite de la dictature rouge de Bela Khun en 1920 et rétabli dans le pays la constitution monarchique telle qu'elle existait avant la révolution de Novembre 1918.

Qu'Otto fut seul à vouloir reconquérir son trône, il n'aurait peut-être pas été à la hauteur de sa tâche, mais, pour le soutenir, il a sa mère l'ex-impératrice Zita.

Femme d'une grande énergie, d'une activité à toute épreuve, maîtresse femme en un mot, elle eut durant la vie de son royal époux une grande influence sur ses actions. Les épreuves par lesquelles elle a passé n'ont pas du tout réussi à amoindrir sa ténacité ni sa force de caractère et depuis la chute des Habsbourg en Hongrie sa seule aspiration fut de voir réintégrer son fils Otto sur le trône de ses pères.

Zita vivant en exil à Madère, à Funchal, à Lequeitto, en Espagne, souffrit en silence, mais dans l'espoir de voir un jour ses projets réalisés. L'archiduc Otto était un enfant jeune encore. Les maîtres de la Hongrie, le gouvernement et la grande majorité du parlement, étaient favorables à l'idée d'élire un roi en dehors de la lignée directe de l'empereur Charles et de l'impératrice Zita; l'ambitieuse mère de l'archiduc Albrecht consacrait une grande partie de sa fortune pour rallier des partisans à la cause de son fils; le comte Bethlen lui-même paraissait favorable à l'élection de celui-ci; Gombo, l'actuel ministre de la guerre, travaillait en sa faveur, et Mussolini était particulièrement attiré par l'idée de faire Albrecht roi de Hongrie.

La chose alla si loin qu'une entrevue eut lieu à Rome entre le comte Bethlen et Mussolini en vue de discuter l'éventualité d'un mariage entre l'archiduc Albrecht et la princesse Giovanna, troisième fille des souverains italiens. (On sait que celle-ci vient d'épouser le roi Boris de Bulgarie.) On comptait qu'au bout d'un certain temps, quand les circonstances lui seraient favorables, il serait élu roi de Hongrie.



L'Empereur François-Joseph

Le projet n'aboutit pas, d'un côté parce que l'archiduc ne prit pas son rôle au sérieux, et, d'un autre, parce que Horthy s'y opposa et que la France ne le considéra pas d'un bon œil.

A l'heure qu'il est, l'archiduc Albrecht a complètement renoncé à ses droits au trône. Son récent mariage avec une jeune américaine divorcée le met complètement en dehors de la partie.

L'ex-impératrice a par conséquent beau jeu. Elle a un but qu'elle veut mener à bonne fin, et compte pour cela sur l'aide que peut lui apporter l'Italie.

Son fils a reçu jusqu'ici une éducation de futur roi. Il a une remarquable facilité pour apprendre les langues et parle couramment le hongrois, l'allemand, le français, l'anglais et l'espagnol. Il étudie en ce moment la langue croate, la Croatie ayant un jour fait partie de la Hongrie, et on ne sait pas ce que l'avenir peut réserver.

Dans ses rêves, le jeune Otto doit revoir les jours fastueux qu'il passa dans le palais de Sehenbrun, où sa présence mettait un peu de gaieté dans le cœur vieilli de l'empereur François Joseph. Quelle différence entre son exil avec sa mère et ses sept frères et sœurs !

Que lui réserve l'avenir ?.. Un trône ou un lieu de retraite ?

Les jours qui viennent nous le diront...



L'ex-Impératrice Zita

Les merveilles du maquillage

On peut constater ce que peut faire le maquillage...



Si vous voulez voir en une heure pousser sur vos joues imberbes une barbe pontificale, avoir dans le même laps de temps des tresses blondes au lieu de votre frange brune, ou ressembler comme une goutte d'eau à une autre goutte d'eau à Hoover ou Briand, remettez-vous entre les mains des spécialistes du maquillage des studios de Hollywood. Ils sont capables de miracles inouis.

Le maquillage est aussi vieux que le théâtre, mais il décupla d'importance quand l'œil inexorable de la caméra mit l'acteur face à face — c'est le cas de le dire — avec le public. Il a évolué aussi rapidement que l'art photographique, et s'est perfectionné pour contenter les cinéphiles les plus difficiles. Et cependant, combien peu est connu l'homme responsable de la cicatrice, de la barbe, de la perruque qui aide l'acteur à paraître authentiquement être barbu, blessé, chevelu — ou chauve.

C'est à Hollywood qu'on rencontre le plus grand fabricant de perruques du monde entier — les Westmores. George Westmore, un jeune anglais qui a l'air allemand, est à la tête du département maquillage de la Metro Goldwyn Mayer. Son fils Purc — il s'appelait Percy dans le temps, mais on ne l'appelle plus que Purc — est directeur du maquillage chez First National et Warner Brothers, avec pour assistant, un de ses frères plus jeune, Monty.

Plus loin sur la même voie, aux studios R. K. O. Ern, frère jumeau de Purc — il s'appelait Ernest, mais comme n'importe qui peut s'appeler Ernest... — est le grand manitou de la cold cream et du fond de teint, cependant que plus loin encore, chez Paramount, Wally, de la même famille Westmore, est un des aides préférés de Jim Collins, roi du maquillage.

Chacun des Westmore a sa spécialité. George est universellement renommé pour avoir coupé les fameuses boucles de Mary Pickford et créé pour elle une coiffure qui sied à sa nouvelle personnalité. Lui et Monty sont renommés pour leurs maquillages normaux - ceux destinés à embellir pour la caméra. Ern a concentré ses études sur les maquillages de caractère, sur les défigurations. Il s'y entend comme pas un pour ruiner une beauté. Betty Pierce, jeune fille dont la description serait confondue avec celle d'une rose, est sortie de ses mains telle, que sa description était la même que celle d'un crabe! Le jeune Wally préfère s'occuper de barbes mieux que de toute autre chose. Pour son compte, il la rase complètement, mais il possède la plus belle collection de barbes qu'on puisse rêver. (C'est plutôt un cauchemar).

Selon les termes de son contrat, Purc peut accepter les commandes de n'importe qui, et les exécuter en dehors de ses heures de travail. Et il en reçoit, bon Dieu! C'est que Purb est l'as des as en ce qui concerne les perruques. C'est lui qui fait la quasi majorité de celles que vous voyez sur la tête des grandes étoiles - ou plutôt, que vous ne voyez pas, car il les fait si bien...

Betty Compson qui n'emploie jamais ses propres cheveux à l'écran, ne commande ses perruques que chez lui. Il en a fait pour elle l'année passée vingt-sept, une pour chaque film qu'elle a interprété. Les méthodes de Purc ont révolutionné l'industrie des perruques. Les siennes ont une base de mousseline. Le bord se confond si bien avec le peau qu'il est impossible de distinguer le point de jonction. De plus, cela ne donne pas à ses perruques l'air..... trop perruques! Plus d'une fois il a induit en erreurs des experts en maquillage.

Un mot amusant au sujet de George Westmore. Quand il lança ses fils sur la voie cinématographique, il leur recommanda de se rendre indispensables au studio — ou sembler être tels. Il leur donna une démonstration pendant les prises de vues du film de Valentino «COBRA». Il était tout le temps près du metteur en scène, et il ne se gênait pas pour interrompre une scène sous prétexte qu'une mèche de Nita Naldi était déplacée. Il donnait un petit coup de peigne et revenait à sa place.... pour recommencer cinq minutes après. Nita Naldi commença le film avec de belles tresses et le termina avec une coiffure courte.

Une grande partie du succès d'un acteur dépend de la perfection de son maquillage. Bien peu sont photogéniques sous n'importe quel aspect, comme Greta, par exemple, qu'on accuse parfois de porter des cils postiches (1 dollar la paire) alors qu'ils sont naturels, en dépit de leur longueur étonnante. Avant de passer devant la caméra l'acteur se lave bien la figure avant d'appliquer le fond de teint et la poudre. On passe ensuite le noir pour les yeux; on souligne les sourcils et les lèvres. La poudre est généreusement appliquée avec une large houppe. Si jamais il vous arrive de vous maquiller, ne commencez jamais par vous poudrer le nez, parce que vous le poudrerez ensuite une seconde fois en même temps que le reste de la figure, et cela donnera pour résultat un nez bien proéminent. Par exemple, si vous avez un nez du type dit "bouton de rose" poudrez-le deux, trois, quatre et même cinq fois, il gagnera en grandeur.

George Westmore, chef maquilleur de la M. G. M.

Ceci c'est pour le maquillage régulier — mais il y en a 2500 autres que les maquilleurs de Hollywood connaissent sur le bout des doigts. Des dizaines d'acteurs, et non parmi les moindres, utilisent des maquillages particuliers en vue de dissimuler certains défauts. Nancy Carroll, par exemple, qui possède une figure d'une rondeur de lune. Cela lui va au naturel, mais à l'écran..... sachez simplement que ce défaut l'empêcha de réussir chez Fox. Mais Jim Collins chez Paramount, réussit, par un maquillage qui s'échelonnait du blanc cru, au nez, au gris, aux côtés, à amincir cette figure ronde et lui donner l'apparence ovale. Le même type de maquillage est très utilisé actuellement sur les chanteurs à la voix d'or et au cou de taureau.

Vieillir un homme n'est que le travail d'une heure pour un expert maquilleur. Un fond de teint plus clair est utilisé pour donner la teinte de vieillesse à la peau. Les lignes naturelles de la figure de l'acteur sont accentuées avec un crayon spécial. De la peau de poisson, spécialement traitée, est appliquée sous les yeux de façon à former des poches. Pas de rouge sur les lèvres, mais un produit qui les fait se fendiller. Une couche de poudre vient atténuer la crudité des lignes tracées au crayon. Bien entendu, des postiches gris complètent de donner à l'acteur sa couche de vieillesse.

Récemment, un acteur fut engagé par Paramount pour un rôle important dans Monte Carlo, le film que Lubitch a réalisé. Il avait une voix d'or — et un nez de boxeur qui a toujours été mis knock-out. Jim Collins lui construisit un nez à la Barrymore, et l'acteur n'en chante que mieux. Un maquilleur qui *"fait"* les visages des étoiles les plus célèbres fut appelé, il n'y a pas longtemps, à œuvrer sur un animal. Il s'agissait d'un film entièrement interprété par des chiens que la Métro Goldwyn Mayer avait décidé de produire. On ne trouvait pas une certaine espèce de chien de race, et l'homme de l'art se fit un jeu de transformer en policier allemand un chien de race incertaine mais de bonnes intentions. Un peu de crêpe pour barbe avait suffi. Le chien n'est pas encore revenu, et on prétend qu'il ne voulut pas quitter son maquillage.

A une certaine occasion, un superbe étalon arabe d'une valeur de 38.000 dollars fut utilisé pour une scène qu'il fallut recommencer plus tard. Or, le cheval n'était plus disponible. Le maquilleur de la troupe s'occupa de remédier à la chose, et avec une candeur infinie, il s'empara d'un cheval cent pour cent américain qui ressemblait assez à l'étalon arabe, sauf pour la queue et la crinière. Il opéra le miracle de le pourvoir d'une queue et d'une crinière bien fournies en deux heures. Personne dans la troupe ne se douta même pas de la substitution.

Jack Down, de la Fox Film, est un chef maquilleur unique en son genre. On lui fait le scénario, et il sculpte dans le bois la tête des personnages tels qu'il les conçoit. Puis il transforme la tête des acteurs choisis de façon à ressembler à ses statuettes. Jusqu'à présent, il n'a jamais passé en cours d'Assises!

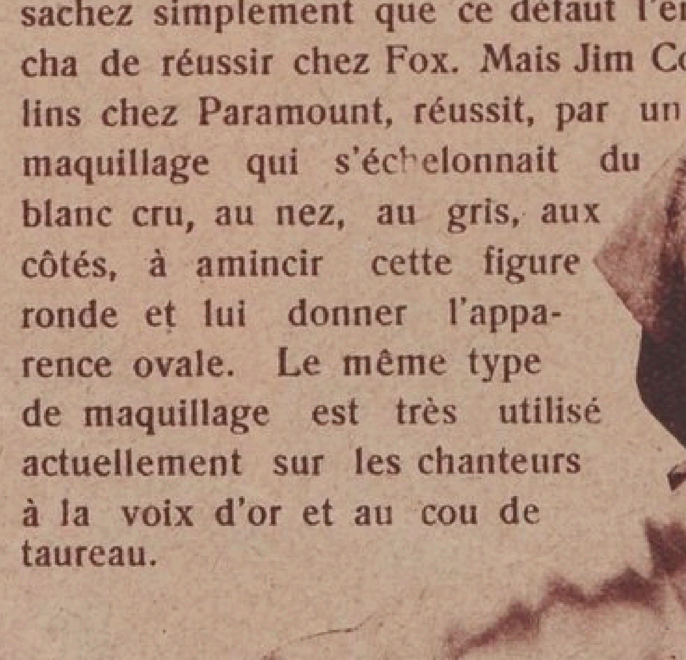
Le maquilleur fait avec sa connaissance des fards, le même effet qu'un chirurgien avec son bistouri sans qu'il y ait du sang versé. Dans "WAY FOR A SALOR," le dernier film de John Gilbert, l'acteur devait saigner abondamment à la suite d'une blessure. De l'hémoglobine — extrait de sang de boeuf, — lui évita de se saigner réellement pour l'amour de l'art. Mais il ne faut pas faire trop durer les scènes à l'hémoglobine, car son pouvoir astringent est tel qu'il finirait par causer réellement une blessure.

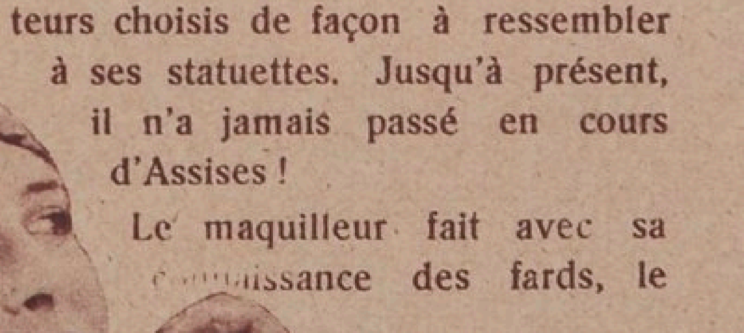
Pour faire un borgne, le maquilleur introduit dans l'œil, directement au dessus de cet organe, un fragment de coquille d'oeuf. Rappelez-vous Lon Chaney dans LA ROUTE DE MANDALAY. Pour faire des yeux chinois, on allonge le dessin de l'œil, on colle au coin une pièce de toile, et on rattache les deux morceaux de toile derrière la tête.

Mille autres trucs sont possibles aux maquilleurs des studios dont l'importance est devenue capitale. Mais tâchez quand même d'oublier cet article et de dire en voyant Joan Crawford dans son prochain film: Comme elle est jolie! sans que le souvenir du maquilleur ne vienne vous mettre en doute.



... rien qu'en regardant ces deux photos de Bessie Love.



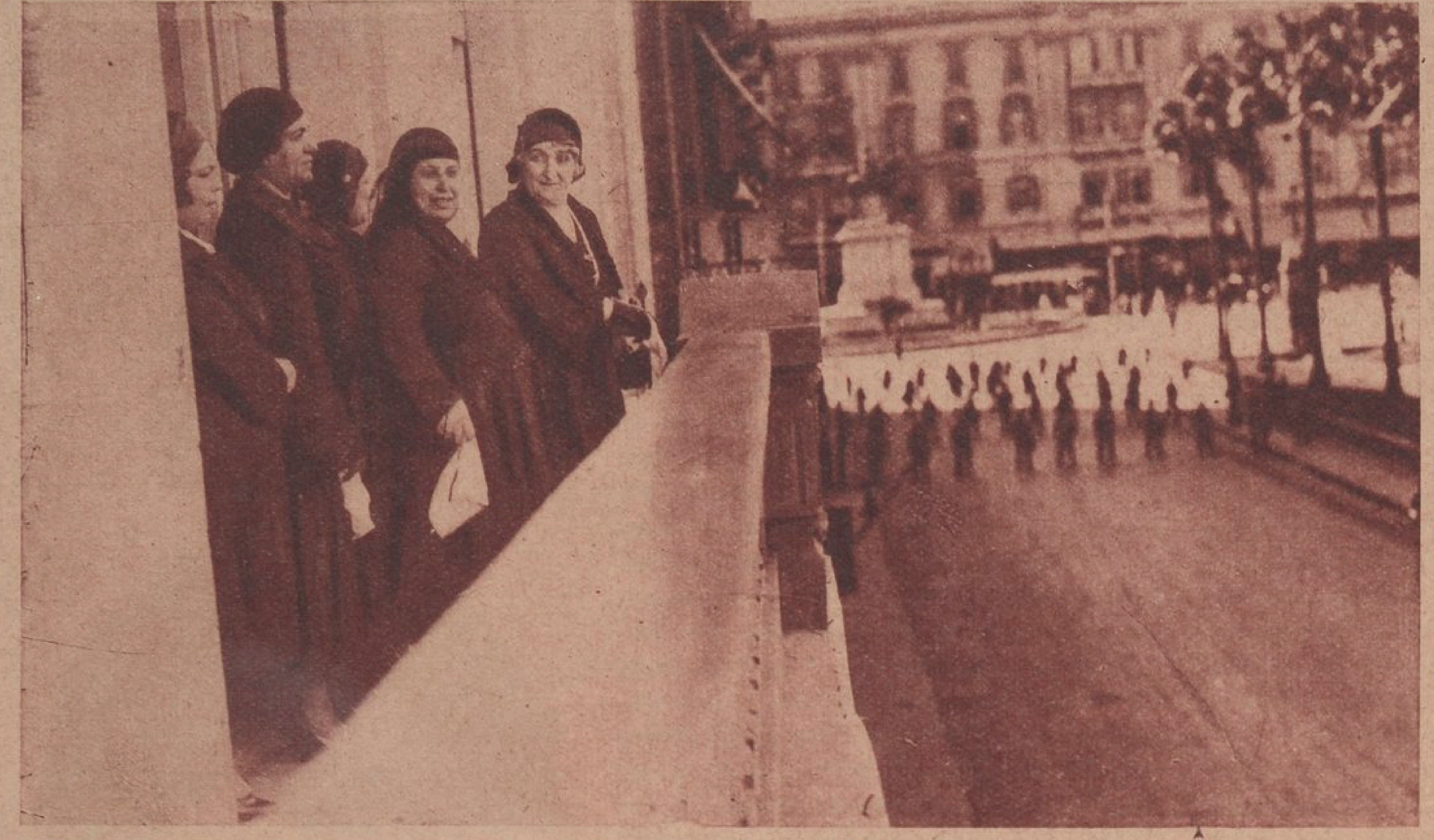






Lilliam Rosine, artiste en maquillage de la M. G. M. donne une leçon à une nouvelle recrue, Miss Nouvelle Zelande (Dale Ostin) qui va faire ses débuts devant l'objectif.

IMAGES ACTUALITES





LE RETOUR DE MAKRAM BEY EBEID.
Makram bey Ebeid, secrétaire du wafd, est rentré en Egypte sur le même paquebot à bord duquel s'était embarquée Mme Zaghloul pacha. Le voici, à l'hôtel Majestic d'Alexandrie, en compagnie de sa femme dont on aperçoit seulement la tête, de Moustapha Nahas pacha, président du wafd, et de quelques membres wafdistes d'Alexandrie.



LA DÉLÉGATION ÉGYPTIENNE AUX FÊTES DU COURONNEMENT D'ADIS ABEBA.
Notre photo représente Mohamed Tewfik Nessim pacha, Shérif Sabry bey et Salib Sami bey à leur arrivée à la gare d'Adis Abeba où ils ont représenté le gouvernement égyptien aux fêtes du couronnement de S. M. Hilla Silassi I.
A droite, tenant un feutre dans la main, le prince héritier d'Abyssinie venu à la gare pour recevoir les membres de la délégation.

L'ARRIVÉE DE DE Mme ZAGHLOUL A ALEXANDRIE.
A son arrivée à Alexandrie lundi dernier, Mme Safia Zaghloul se rendit à l'hôtel Majestic afin de prendre quelque repos avant son départ pour le Caire.
La voici au balcon de l'hôtel souriant à la foule massée dans la rue voisine pour l'acclamer.



L'ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE DE S.M. LE ROI D'ITALIE
La colonie italienne du Caire a fêté, mardi dernier, l'anniversaire de naissance de S.M. Victor Emmanuel, roi d'Italie. Une messe fut célébrée à l'Eglise St Antoine du Daher à laquelle ont assisté S.E. M. Cantalupo, ministre plénipotentiaire d'Italie, les fonctionnaires de la Légation et le Consul d'Italie. Notre photo prise à la sortie de l'Eglise représente M. Cantalupo s'entretenant avec le Marquis Negrotto Cambasio, commissaire italien à la Caisse de la Dette Publique.

★

La célébration au Caire de l'anniversaire de l'armistice

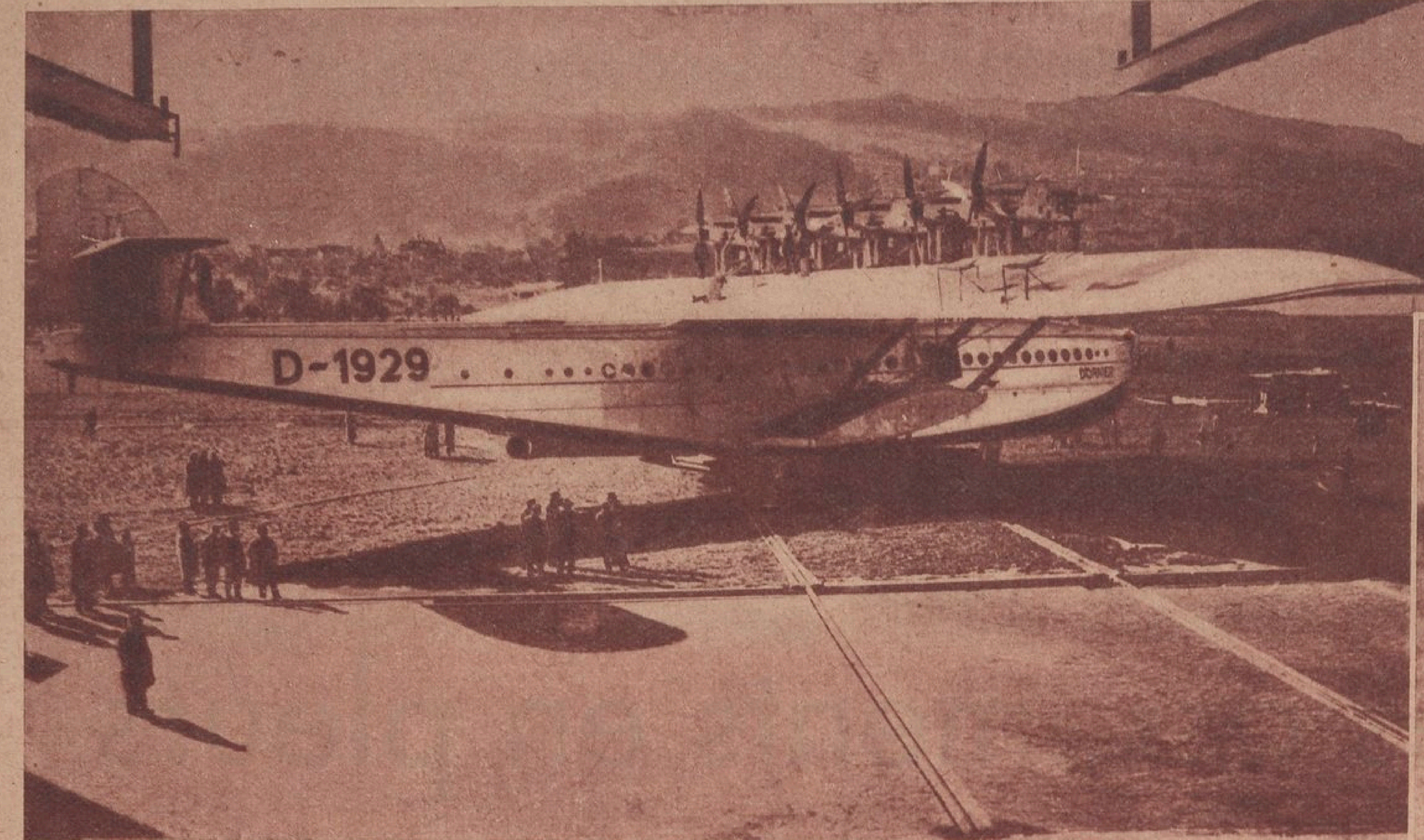
Mardi dernier, 11 Novembre, le monde entier s'associait à commémorer l'anniversaire de l'armistice. Au Caire, d'émouvantes cérémonies furent tenues dans les cimetières, où les discours prononcés ravivèrent le souvenir des morts glorieux qui sacrifièrent leur vie sur le champ d'honneur



Sir Percy Loraine, haut commissaire britannique, et Sir Cecil Campbell à la cérémonie du service du souvenir qui eut lieu mardi après midi au cimetière anglais du Vieux-Caire



La colonie italienne du Caire a célébré, dimanche dernier, l'anniversaire de l'armistice qui mit fin à sa guerre avec l'Autriche. Voici l'envoyé fasciste, délégué spécialement au Caire par M. Mussolini pour assister à cette cérémonie, déposant une gerbe de fleurs sur la tombe d'un soldat français au cimetière latin du Vieux-Caire.



L'hydravion géant devant son hangar à Alternheim.

LE VOYAGE DE L'HYDRAVION GÉANT " DO. X ".

L'hydravion géant Dornier X, parti d'Alternheim pour une randonnée en plusieurs étapes aux Etats-Unis, est arrivé il y a quelques jours à l'aéroport de Calshot, Angleterre, où une réception enthousiaste lui a été réservée. Le prince de Galles y a fait un vol d'essai de 25 minutes dont il s'est montré enchanté.



De gauche à droite : Docteur Claude Dornier, constructeur de l'avion, le Commandant Christiansen du " DO. X " et le capitaine Merz avant le départ de l'avion.



SOFIA EN FÊTE CÉLÈBRE LE MARIAGE ORTHODOXE DU ROI BORIS ET DE LA REINE GIOVANNA.

Les souverains bulgares ont été accueillis à leur arrivée à Sofia par les acclamations frénétiques de la foule. Le couple royal fut reçu sur le seuil de l'église Newski par le métropolite qui procéda à leur mariage selon le rite bulgare. Après la cérémonie qui revêtit un éclat tout particulier, le cortège se rendit au palais royal où eut lieu une brillante réception. — Le couple royal devant l'église Alessandre Newski.

***



LE PIEUX PÈLERINAGE DE COSTES ET BELLONTE A ETRETAT.

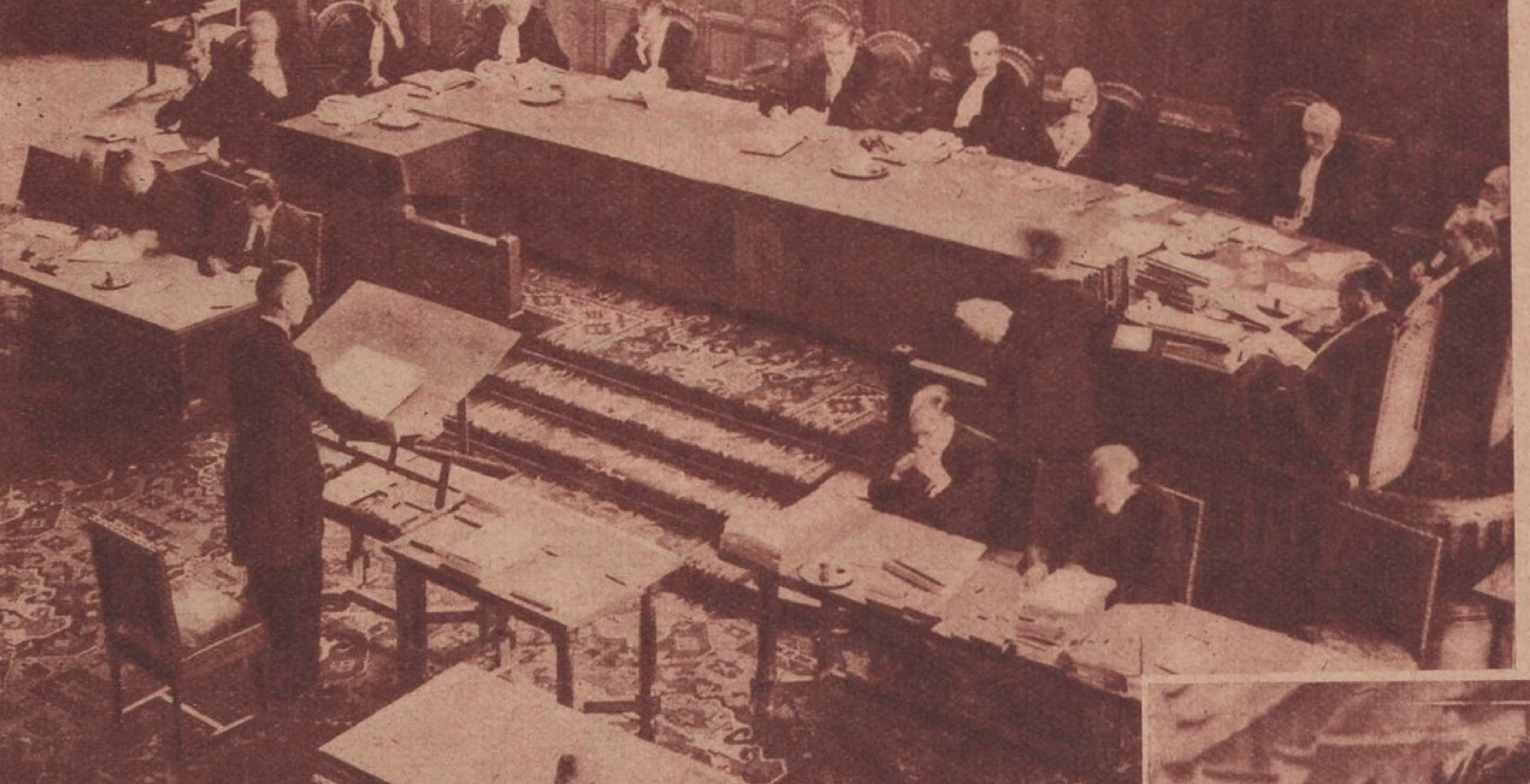
Le Jour des Morts, les deux héros de l'Atlantique ont tenu à rendre hommage à la mémoire de Nungesser et Coli qui, les premiers, osèrent la traversée de l'Atlantique. Costes et Bellonte se sont rendus au monument d'Etretat déposer une couronne au pied du monument élevé à la mémoire de Nungesser et Coli. Vue générale prise pendant l'émouvante cérémonie...



LE NOUVEAU VICE-ROI DES INDES.

Notre cliché représente Lord Gorell, qui succède à lord Irwin au poste de vice-roi des Indes. Lord Gorell était sous-secrétaire d'Etat de l'Air en 1921 et 1922.

M. GETULIO VARGAS, leader de la révolution du Brésil et qui réussit, après avoir renversé le gouvernement, à se faire élire président.



LE CONFLIT A PROPOS DES ZONES FRANCHES.

La Cour Internationale de Justice s'est réunie à la Haye pour juger le conflit Franco-Suisse à propos des Zones franches. Notre photo montre à la tribune, de gauche à droite, MM. Dreyfus, Beichmann, Kellog, Oda, Huber, Anzilotti, Loder, Sir Cecil Hurst, Yovanovitch, Negulesco et Olivan. Devant le pupitre, M. Logoz, avocat du gouvernement suisse.

LE ROI CAROL ET LE PRINCE MICHEL AUX MANŒUVRES ROUMAINES.

Le roi Carol en uniforme de chasseur alpin et son fils, le prince Michel (pour la première fois à cheval en uniforme d'élève de l'école militaire) photographiés à la revue finale qui a terminé les grandes manœuvres roumaines.





La Vallée des ossements en pleurs

Sortilèges du passé ?



Depuis le jour malheureux où un moustique piqua Lord Carnarvon aux environs de la tombe Tut-Enkh-Amon, que des morts mystérieuses frappèrent bon nombre de ceux qui visitèrent le sépulcre du pharaonique éphèbe, l'idée des sortilèges du passé s'est incrustée dans beaucoup d'esprits. Innombrables sont ceux qui croient que le lord anglais est mort de la malédiction du pharaon dérangé dans son sommeil et que jadis, par de mystérieux procédés, on donnait aux morts une puissance maléfique qui s'exerçait contre ceux qui profaneraient le secret de leur tombe et ne respecteraient pas leurs momies.

C'est en roulant ces pensées impressionnantes qu'il y a quelques jours, aux environs du markaz de Mellaoui, en Haute Egypte, nous faisions un petit voyage pour un reportage sur un crime qui avait ensanglanté la région. Un village, el Dorwa, se trouvait sur notre passage. Il est célèbre par les ruines d'un temple antique situé tout près, considéré comme un des plus typiques monuments de l'architecture pharaonique et que S. M. la Reine Elizabeth de Belgique avait tenu à visiter, laissant derrière elle le souvenir de sa grâce qui enchanta les fellahs. Plus d'un nous parla de "la grande dame en blanc" qu'on a reçu avec éclat et qui manifesta un vif intérêt pour la région. Et le guide, pour rien au monde, ne manquera de vous signaler les détails du Temple que la Reine admira.

Le chemin qui conduit au Temple n'est nullement une route carossable et asphaltée mais un sentier qui souvent se perd dans les pierres, les collines ou les vallées.

Une de ces vallées doit retenir l'attention. On y trouve des débris de pierres indiquant qu'autrefois des habitations s'y dressèrent et que la vie circula dans cette solitude sablonneuse. Des ossements, des crânes sont éparpillés à travers ces pierres et il faut être prudent pour que la monture ne marche pas sur ces squelettes, ne réduise pas en poudre un tibia, ne défonce pas un crâne. Au crépuscule, une énigmatique angoisse se dégage de ces ossements et quand le paysan vous dit "C'est la vallée des ossement en pleurs" l'angoisse ne s'atténue plus. Toutes les superstitions, les histoires de fantômes se lèvent dans l'imagination et il faut un réel effort pour en secouer l'obsession.

— Mais pourquoi des ossements en pleurs?

— C'est que la nuit, tous ces ossements se mettent à pleureur, à gémir, on entend des sanglots et des râles courir à travers la vallée et le passant attardé devient fou au milieu de ces lamentations.

— Quelle niaiserie !

— Niaiserie ? Nullement; passez ici un soir et si vous n'êtes pas assailli par un concert de pleurs, si vous arrivez par votre incrédulité à dissiper le sortilège et faire taire les ossements, vous nous rendrez un grand service. »

Je n'osai pas promettre, malgré tout mon scepticisme, de tenter l'expérience.

— Mais d'où viennent tous ces ossements ?

— A la fin septembre, quand les eaux de la crue inondent cette vallée et les vallées voisines, elles constituent des mares, s'infiltrent dans le sol peu compact, le bouleversent et en font sortir tous les ossements des morts qu'on y enterra, il y a des milliers d'années, quand le temple était dans sa splendeur et régnait sur des villes et des villages. La vallée devient, comme vous l'avez vu, un véritable champ funéraire.

La nuit, les âmes de tous ces ossements s'en viennent errer, se lamenter sur les sépultures profanées, ne trouvant plus de repos puisque leur double a été arraché des demeures qu'on avait cru inviolables. Tant que ces ossements seront ainsi abandonnés, les âmes continueront à errer et à venir pleurer le soir. Comme les éléments sont seuls responsables de cette violation des sépultures, les revenants ne se vengent pas des hommes, sont inoffensifs, à moins que....

— A moins que...

— A moins qu'on n'agisse comme ce touriste d'Europe qui, visitant la vallée, découvrit un crâne, probablement momifié, et gardant une ressemblance humaine. Il l'emporta avec lui, comme curiosité et nous ne savions ce qu'il était devenu, quand un jour, nous le vîmes revenir. Il creusa la terre et y enterra le crâne.

Interrogé, il nous raconta que du jour où il fit entrer ce crâne dans sa maison, il ne connut pas un moment de bonheur, de repos. Mais toutes les nuits, des gémissements venaient de la chambre où le crâne était exposé. Sa femme et ses enfants étaient déprimés par le contact de ce crâne mais lui s'entêtait à le garder quand une nuit, il vit un pharaon en songe. Il s'approcha de lui, l'air courroucé, les yeux lançant des flammes et lui dit «Tu m'as troublé dans mon sommeil éternel, séparé ma tête de mon corps et transporté du royaume du Nil en un pays étranger. Comment n'as-tu pas réalisé toutes les conséquences de ton acte criminel et fou ? Je t'avertis pour la première et la dernière fois; si tu ne rapportes pas ma tête, à sa sépulture, ma malédiction te poursuivra nuit et jour»

Le touriste fut effrayé de ce songe et il réunit ses amis pour les consulter. L'un d'eux lui conseilla de fracasser le crâne et d'en jeter au loin les miettes ; un autre suggéra de le retourner à la vallée des ossements en pleurs, etc... Et il advint que celui qui avait suggéré de fracasser le crâne fut rapidement victime d'un terrible malheur : sa fille mourut en quelques jours... Le propriétaire du crâne n'hésita plus ; il revint en Égypte exprès pour enterrer le crâne et retrouver la paix.

Le magicien et le trésor.

Il y a également un trésor dans cette vallée. D'après une vieille, très vieille tradition, ce trésor est caché dans les ruines d'une de ces tours de guerre qui sont aussi anciennes que le temple et il ne sera découvert que par ceux à qui il est destiné...

Un magicien du Maroc vint, il y a quelques années, déclarant qu'il avait lu dans le sable et les astres, qu'il était un des élus que le sort appelle à découvrir le trésor et à le partager. Il s'installa près des mines, fit brûler l'encens et les parfums, ouvrit les livres aux signes cabalistiques et pendant plusieurs nuits, prononça les " Sésame, ouvre-toi " en une langue incompréhensible. Sa patience et sa foi furent enfin récompensées et il vit la pierre s'ouvrir devant lui. Il en franchit l'ouverture béante et se trouva dans un tunnel, étroit et long... A la vacillante clarté d'une bougie, il le suivit jusqu'au bout et se trouva dans une salle immense où l'attendaient deux colossales statues de pierre.

L'une de ces statues lui dit :

« Comme tu es un des prédestinés, de ceux qui ont été désignés pour partager le trésor, comme tu as su trouver les mots magiques indispensables et les prières obligatoires, tu es parvenu jusqu'ici... Dans cette salle, tu trouveras cinq grandes cruches, remplies d'or et de pierres précieuses. Nous t'autorisons à puiser dans la première des cruches seule et à prendre tout ce que tu désires mais ne touche pas aux autres cruches... " Le magicien trouva les cruches mais sa rapacité lui fit oublier les recommandations de la statue. Il puisa dans toutes les cruches et s'enfuit ; mais quand il se trouva dehors, il constata que les pierres d'or, les émeraudes, les diamants, les rubis étaient devenus des cailloux. Les statues, gardiennes du trésor, l'avaient puni de sa cupidité.

Il essaya de nouveau d'ouvrir la pierre mais ne put réussir; encens, prières, incantations, veillées, tout fut inutile et les ruines gardèrent le secret du trésor, en attendant qu'arrive un second prédestiné et qu'il se montre raisonnable, modéré..... si devant l'or et les diamants un homme peut dompter ses désirs et se montrer raisonnable et modéré..."

Je crois que nous attendrons longtemps.

Les bienfaits de Helouan-les-Bains

L'hôtel des Cures du Dr. Glanz pour les personnes affaiblies.

Il est vraiment temps que le public Egyptien réalise l'importance et les avantages de la merveilleuse station climatérique et balnéaire qu'est Hélouan.

La situation géographique de cette ville sise aux confins du désert, loin du Nil, rend son climat particulièrement propice à tous les malades en général et surtout aux personnes souffrant des maux de Reins et de Rhumatismes.

Là, le Docteur Glanz a établi une clinique et un hôtel des cures diététiques qui ne reçoit ni les malades atteints de maladies infectieuses, ni les tuberculeux. On y traite surtout et avec le plus grand succès les maladies des reins subaigues et chroniques, de foie, les rhumatismes des muscles et des articulations, les neuralgies, la goutte, la diabète, l'obésité, l'arthrite et l'asthme. C'est aussi un lieu de repos et de convalescence.

Fondé en 1904, l'hôtel des Cures se trouve dans le meilleur centre de Hélouan-les-Bains, à deux minutes de la gare et à cinq minutes de l'Etablissement des bains. Il a cinquante chambres la plupart au Sud, avec eau courante chaude et froide. Quelques chambres ont des salles de bain et de toilettes privées. De larges verandas entourent la bâtisse où les malades peuvent se prélasser sur des fauteuils confortables sous les rayons bienfaisants d'un soleil toujours étincelant.

L'hôtel des Cures possède les appareils les plus modernes pour le traitement des malades, sa cuisine diététique est mise sous la surveillance de médecins spécialistes.

Des installations spéciales pour bains de soleil et bains d'air se trouvent sur la terrasse du bâtiment principal et dans une partie du jardin.

Tout en ayant le confort et les commodités d'un grand hôtel, l'Hôtel des Cures garde un caractère familial.

En un mot, le ciel toujours bleu et les rayons vivifiants du soleil redonnent au corps la santé et le calme à l'esprit. Ils ont une action très bienfaisante sur les organismes surmenés et nerveux qui doivent fuir les bruits fatigants d'une grande ville pour se retremper dans une atmosphère calme, pure et bienfaisante.

L'Hôtel des Cures de Helouan est le séjour rêvé même pour les personnes qui jouissent d'une bonne santé mais désirent, cependant, trouver le repos pour un certain temps.



Le Hall de l'Hôtel des Cures du Dr. Glanz à Hélouan.

Monsieur Georges A. Souraty Agent Général en Egypte des Automobiles AUBURN et CORD nous communique une liste des prix gagnés par ces voitures dans les différents concours d'Europe.

Avec une transformable Auburn modèle 8/96 couleur gris:

à Houlgate un prix le 16/8/30

à Cabourg un prix le 19/8/30

à Deauville un prix le 30/8/30

Avec une conduite intérieure Cord:

à Houlgate un prix

à Cabourg un prix

Au concours de Cannes une transformable Cord a gagné

le 1er Grand Prix

A Biarritz, une transformable CORD à gagné le grand prix d'honneur et une Cabriolet AUBURN un prix d'honneur.

A Luchon une Cabriolet CORD a gagné le 1er. grand prix, également.

A Monte Carlo le grand prix plus une coupe d'honneur.

A Paris à l'exposition du 27 Juin au bois de Boulogne, deux grands prix d'honneur et un premier grand prix.

A Le Baule, Concours d'Elégance, 1er Prix

Au Touquet Paris-Plage, Concours d'Elégance 1er Prix.

A Luchon 1er prix d'honneur.

A Cabourg 2me prix.

A Juan Les Pins un grand prix et un grand prix d'honneur.

Abonnez-vous à IMAGES

LA VIE SPORTIVE

FOOT-BALL

Les Matches de Ligue :

1ère Division

Le National Sports Club bat facilement le Greek Athletic Club avec le score impressionnant de 8 buts à 1.

Dimanche dernier 9 crt, sur son terrain de Ghézireh, en présence d'une foule considérable, le N.S.C. de notre ville rencontrait le G.A.C. en match de Ligue.

Le National se présentait full team sauf son capitaine HASSANY, souffrant, alors que le G. A. C. ne descendait qu'une seconde équipe.

NATIONAL S. C: *(maillots rouges)*
Askar, Rifaat et Kamel Massoud, Amin Sabr, Nazif et Hassan Labib, Moustapha Kamel, Moukhtar, Ahmed Mansour et Razmi.

GREEK A. C.: *(maillots jaunes)*
Patsou, Cajulo et Victor, Cassis I, Archoundoulis et Loucas, Pipi, Caralis II, Contrafouris, Caralis I et Cornelius.

Le coup d'envoi est donné à 3 1/4 h. précises par les Egyptiens qui sont vite refoulés.

A nouveau ils redescendent, les gauches combinent, puis Ahmed Mansour mène le ballon ; son shot se perd au dehors.

Moukhtar reprend le jeu, il botte vers le but ; le keeper "in extremis" dégage en corner. Ce dernier n'apporte aucun résultat.

Sans arrêt les Rouges attaquent; dribblant, tour à tour Loucas et Cajulo puis Patsou qui plonge trop tard. Moukhtar ouvre après 5 minutes de jeu le score du National.

Une descente grecque échoue. Immédiatement les Rouges incursionnent en terrain adverse ; la triplette combine encore, Moukhtar passe à l'aile qui centre aussitôt, Moukhtar intercepte rapidement de la tête et envoie le ballon dans les filets alors que Patsou est impuissant à parer.

Nous remarquerons après ce but que Victor permute avec Caralis qui passe arrière.

Inlassable, Moukhtar mène toujours et devant Caralis passe à M. Kamel qui botte et marque, Patsou se trouvant trop en avant. Nous remarquons alors une nouvelle permutation ; Loucas devant tandis que Pipi revient demi.

Achoundoulis cogne durement contre Moukhtar et est emmené par l'A. I. P. A. ; il réintègre peu après le terrain.

Les Rouges menacent continuellement le but du Greek ; les arrières se défendent désespérément. Un centre de Labib est intercepté par le phénomène de la journée, Moukhtar, qui d'un shot porte à 4 le score du National.

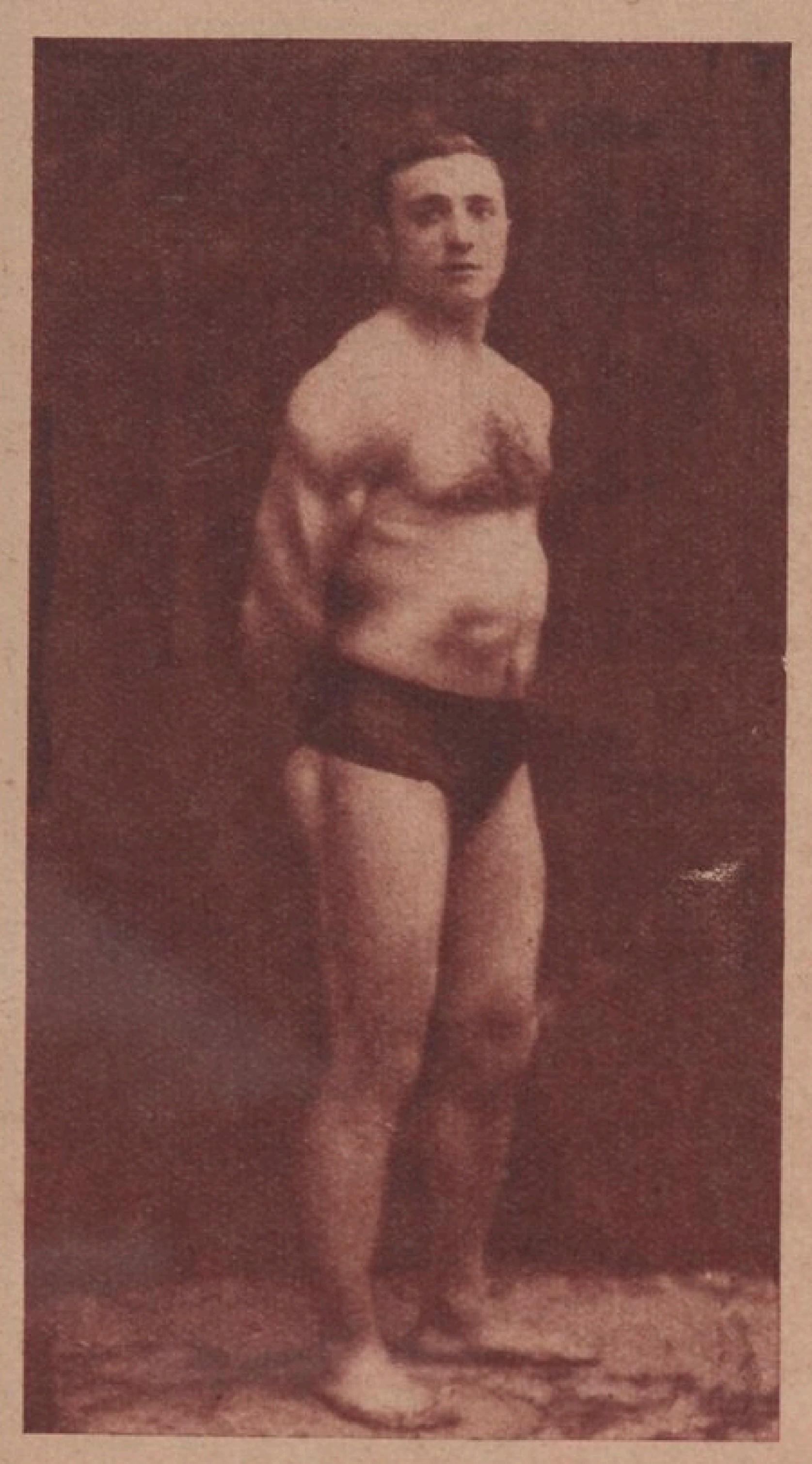
A la remise en jeu, le National s'empare encore du ballon ; un shot de Moukhtar est magnifiquement bloqué par Patsou. Puis les Grecs se reprennent ; ils vont essayer de placer. Cassis I passe à Victor qui renvoie sans tarder à Loucas ; ce dernier avec une rapidité et une technique admirable dribble Sabri, Rifaat puis K. Massoud et seul devant Askar, marque aux acclamations unanimes des spectateurs l'unique but du Greek.

Peu après les joueurs sont envoyés au repos.

La seconde mi-temps sera la répétition de la première ; le National dominera sur le terrain ; pendant que le Greek, par moments reprend le contrôle du ballon. Contrafouris reçoit une passe de Victor qu'il renvoie à Cornelius, ce dernier centre à propos. Loucas intercepte et va marquer lorsque Askar plonge dans ses jambes et lui tire déloyalement le pied le faisant ainsi glisser à terre. L'arbitre siffle le penalty qui est botté par Victor sur la ligne de Askar qui dégage de justesse. Le ballon se perd au loin.

Les attaques des Rouges se multiplient, Sabr, demi, passe le ballon à Mansour qui dribble Cajulo puis renvoie aussitôt à Kamel qui se démarque et botte vers le but, C'est le 5ème à leur actif.

A la remise du jeu, sans arrêt, Sabr repasse à Labib qui du centre file le long de la touche, dépasse toute la défense puis schoote dans les filets.



LOUIS HOSTIN
Champion de France mi-lourds de poids et haltères, qui sera opposé avec l'équipe de France à l'équipe égyptienne

On sent nettement la défaite complète. Le Greek ne se défend presque plus; 2 minutes ne se sont pas encore écoulées que les extrêmes droits combinant ensemble, Mansour se trouve seul, le ballon au pied, dans le carré des arrières ; il botte, le ballon rebondit sur le poteau et Kamel survient à propos pour bâcler le 7ème et avant-dernier goal.

Les Rouges définitivement s'imposent. Deux minutes après, Moukhtar passe à Mansour qui après un dribblage savant, oblige Patsou à chercher pour la 8ème fois la sphère de cuir dans ses filets.

Que dire de cette partie ?

Faisant exception pour une fois, le jeu ne fut pas trop dur ; on remarquait dès le début que les Rouges ne songeaient à infliger qu'une défaite au Greek.

Le National est une équipe qui contient nombre de joueurs de classe très moyenne et qui donneront à penser à leurs adversaires éventuels dans la Ligue ; Askar est très passable ; les arrières et les demis sont merveilleux et quasi infranchissables ; la ligne d'avants a un jeu d'entente qu'on ne distingue pas souvent au Caire.

L'équipe du Greek joua avec entrain; d'ailleurs comme nous l'avons dit, et il faudrait en tenir compte, ce ne sont que des joueurs de seconde catégorie qui furent présentés, joueurs qui ne formaient nullement l'équipe première habituelle ; cependant nous devons dire qu'ils se dépensèrent beaucoup.

Youssef Mohamed, arbitre international, fut très impartial et unaniment apprécié.

***

U. S. Bon Marché 3 V Club International Choubrah 3

Dimanche dernier, l'UNION SPORTIVE BON MARCHE rencontrait sur son terrain du C. I. S. C. à Zamalek une sélection de l'International de Choubrah en un match amical.

Le coup d'envoi fut donné à 9 1/4 h. précises en présence d'un public assez nombreux.

Dominée au début, l'UNION SPORTIVE BON MARCHE se redressait ensuite et battait à deux reprises le C. I. C. Mais ce dernier se reprenait rapidement et portait à son tour deux goals à son actif.

De nouveau l'U. S. B. M. prenait l'avantage par un 3ème but; vers la fin le C. I. C. parvenait difficilement à égaliser.

La rencontre fut particulièrement intéressante; les joueurs des deux équipes pratiquèrent un jeu d'ensemble exempt de toute brutalité.

L'arbitrage de Mr. Jean Cossenas fut impartial.

***

Nous verrons dimanche prochain 16 crt, l'U. S. BON MARCHE dans son 2ème match pour la COUPE CICUREL avec la BARCLAYS BANK, sur le terrain de l'Arsenal à Zamalek.

Nous ne pouvons nous déclarer sur une rencontre qui promet d'être intéressante puisqu'elle est décisive car elle entraine le retrait d'une équipe dans la COUPE CICUREL.

***

Dimanche passé, sur un des terrains du C. I. S. C. Zamalek, l'Aris S. C. rencontrait la SHELL S. C..

***

— Le Cairo International Sports Club bat la Selected Royal Air Force. —

Vendredi dernier, sur son terrain de Zamalek, le C. I. S. C rencontrait une Sélection de l'Aviation Anglaise en Egypte.

Les Internationaux se retirèrent vainqueurs par 3 buts à 0.

***

Vendredi 15 crt, le C. I. S. C. s'est mesuré avec l'Arsenal S. C. sur le terrain de ce dernier à Zamalek pour la classification dans la Ligue.

Nous donnerons dans notre prochain numéro, le compte-rendu détaillé de cette intéressante rencontre.

TENNIS

Championnats du Caire Junior.

Mademoiselle de la Mare, la surprise du jour, vient d'enlever de haute lutte, en finale, le championnat du Caire dans le Simple Dames. Cette victoire, des plus problématiques au début, a été réellement surprenante. :

Faisant difficilement 6/4, 7/5, avec Mlle BERTHOUD, 7/5, 1/6, 6/3 avec Mlle BITTAR, Mlle de la Mare parvenait à éliminer Mlle Lester avec le résultat impressionnant de 9/7 et 6/4 ; c'est dire combien la partie fut chaude.

Mlle de la Mare rencontrait en finale Mme. ADDA qui était la grande favorite. La coupe après ses dernières victoires devait fatalement lui échoir. Le sort en a décidé autrement car Mlle de la Mare l'a emportée en battant Mme ADDA par 0/6, 6/3 et 8/6.

Que devons-nous conclure de cette extraordinaire passe d'armes ?

Mlle de la MARE a-t-elle atteint son maximum ou la verrons-nous bientôt enlever de nouveaux lauriers ? Ne nous pressons pas cependant, c'est une rencontre avec Mlle ANGELIDES ou avec Mlle Electra MICHAELIDES qui nous renseignerait à point.

Nous félicitons Mlle de la Mare des efforts qu'elle a fait pour s'adjuger une coupe qu'elle mérite ?

Mais ... dit un proverbe ancien ... il ne faut pas dormir sur ses lauriers, car d'autres surprises sommeillent qui se réveilleront un jour...

La Coupe Ahram

Vendredi 14 et Samedi 15 crt se sont déroulés sur les courts de tennis du C. I. S. C. de Zamalek les semi-finales pour la Coupe AHRAM.

Au dire de plusieurs, Bittar et Sarwat sont qualifiés pour se rencontrer en finales; qui de Bittar ou de Sarwat l'emportera-t-il? Maints tennismen penchent pour le jeune Bittar ? Mais ne faut-il faire la part de la chance ?

Dans notre prochain numéro, nous donnerons le compte-rendu de cette rencontre qui promet d'être très intéressante.

SABY

UN PEU D'HUMOUR

Sans réplique

Les travailleurs ont une mentalité particulière, n'en doutons pas. Il arrive qu'ils aient aussi un grand amour de la logique. C'est ainsi que, dans une importante usine de constructions métalliques, le directeur du personnel, demandant à un ajusteur qui arrivait à l'atelier, à la «reprise», avec près d'une heure de retard :

— Ah çà ! d'où venez-vous donc ?

— Moi ? répondit l'homme... De me faire couper les cheveux.

— Pendant vos heures de travail ?

Lors, avec une bonne foi admirable, ou du moins qui était admirablement feinte :

— Est-ce qu'ils ne poussent pas, pendant mes heures de travail ?

***

Bien répondu.

Al Jolson, le fameux «chanteur de jazz» a épousé dernièrement une artiste de théâtre, Ruby Keeler, et l'on rapporte à ce propos une anecdote qui remonte à quelques années déjà, au temps où il commençait à courtiser celle qui devait lui accorder sa main.

La jolie Ruby ne lui reprochait-elle pas de ne point savoir faire sa cour comme le Ramon Novarro de l'écran... et de ne point savoir embrasser comme un John Gilbert...

A quoi le pauvre Al, répondit : " Sans doute... mais je puis vous mordre comme... Rin-tin-tin ! "...

***

Pour ne pas avoir deux belles-mères.

Un de nos amis, un bon vivant, s'il en fut jamais, est triste, irrémédiablement triste depuis qu'il a perdu sa première femme, c'est à dire depuis un an.

— Remarie-toi, lui conseille l'un d'entre nous...

— C'est ce que je vais faire, répond notre veuf qui a horreur du célibat.

Un mois après, il reparait triomphant.

— Eh bien ! ça y est, s'écria-t-il, je me remarie.

— Avec qui donc ?

— Avec la sœur de ma femme.

— C'est pour pouvoir parler d'elle, j'en suis certain, répliquâmes-nous en chœur...

— Oh ! non ! Vous n'y êtes pas, mes enfants.

— Et pourquoi alors ?

— Pour ne pas avoir une seconde belle-mère, répartit l'ingénieux mari en riant aux éclats.

***

Un dilemme

Le petit garçon, abordant le vieux monsieur. — Pardon, M'sieu... V's avez pas vu un petit garçon par là ?... A peu près comme moi...

Le vieux Monsieur. — Si fait...

— Est-ce qu'il avait l'air en colère ?

— Je n'ai pas remarqué...

— Est-ce qu'il avait l'air d'avoir peur, alors ? —

— Je ne sais pas non plus. Mais pourquoi ces questions ?

— Voilà... On a eu une dispute ensemble... Alors, j'voudrais savoir s'il se cache pour me tomber d'ssus.., ou parce qu'il a peur que j'lui tombe dessus moi-même !

***

Avarice écossaise.

On sait que les Ecossais passent, en Angleterre, pour les gens les plus parcimonieux du monde. Donc deux Ecossais du sang le plus pur, arrivant au bar, s'aperçoivent qu'il n'ont à eux deux que l'argent d'une consommation. Que faire ?... Profondes méditations... Enfin, dans un éclair de malice, l'un d'eux découvre la solution.

— Hello ! commanda-t-il au garçon de bar. Un apéritif !

Puis, devant l'apéritif servi, ils attendent patiemment.

Rentre un brave type de leur connaissance ; alors, aussitôt, d'une seule voix

— Oh ! Scotts, mon vieux... votre apéritif vous attend... Excusez.. nous avons vidé nos verres, fatigués de vous attendre...

Scotts boit son apéritif, puis, comme de juste, il dit aussitôt :

— Et maintenant, c'est ma tournée... qu'est-ce que vous prenez ?

LA FEMME MODERNE

«Ceux qui disent du bien des femmes ne les connaissent pas assez; ceux qui en disent toujours du mal ne les connaissent pas du tout.

Pigault-Lebrun.



es savants qui n'en ont jamais fini de vouloir ahurir le pauvre monde, voudraient nous faire croire maintenant qu'Adam et Eve étaient chinois. Ils basent leur théorie sur la découverte en Chine des restes de plusieurs anciens hommes qui auraient vécu il y a 500.000 ans, bien audelà des temps préhistoriques, ce qui prouverait que le berceau du genre humain devait être en Asie Central.

Nous ne suivrons pas ces savants dans leurs recherches extra-scientifiques, nous ne rechercherons pas davantage comment de nouvelles découvertes dans le même genre donneraient la solution du célèbre problème du "chaînon perdu" de Darwin, de l'anthropoïdes à l'homme, par l'examen des fossiles.

Non, nous regretterons seulement que le Paradis Terrestre fut évoqué en Chine, et que notre mère Eve avait les yeux bridés et la peau jaune. Que deviendront les poètes chantant la blondeur de la première femme? Une Mongole du désert de Gobi a peut-être ses charmes, mais il est difficile de l'idéaliser. La seule consolation qu'il nous reste est de penser que les savants ne sont pas infaillibles, et que si nous ne sommes pas descendus du singe, nous ne descendons pas davantage des Chinois. En somme, tout cela peut parfaitement bien n'être que des chinoiseries.

«Les femmes ont des moments de faiblesse auxquels il leur est impossible de résister. Qu'un homme plutôt qu'un autre en profite, cela est heureux, et non glorieux» a dit Rochebrune. Eve a eu un moment de faiblesse, Adam en à certainement profité, mais le plus coupable là dedans était sûrement le serpent puisqu'il avait affaire à deux innocents. Ce n'est pas aujourd'hui, certes, qu'une moderne jeune fille aurait la naïveté d'offrir une pomme à son amoureux; le serpent risquerait fort de se faire attraper pour être transformé en souliers et en pochette à la mode. Et se serait bien fait pour lui. La revanche des filles d'Eve.

Toutes les femmes ont rêvé d'un petit paradis terrestre à leur fantaisie; une grande dame anglaise prétend que les femmes modernes ne désirent que quatre choses au monde pour les rendre parfaitement heureuses :

1. Un mari très riche pour les accompagner partout où elles désirent aller.

2. Un joli petit enfant pour le coiffer avec des rubans roses.

3. Une charmante maison où elles peuvent changer les rideaux à tout bout de champ.

4. Une auto plus chic et des toilettes bien plus élégantes que n'en possèdent leurs meilleures amies.

Un peu cynique, n'est-ce pas? Qu'en pensez-vous?

Gisèle de Ravenel.

les conseils de Tante Mireille

Ma chère nièce "Esmat" envoyez moi votre adresse avec 2 timbres de 5 mill. et je vous indiquerai la marche à suivre pour vous faire maigrir — sans pillules ou drogues — rationnellement, puisque vous êtes si jeune. C'est trop long à vous expliquer ici. Quant à cette marque sur votre visage, appliquez un mouchoir plié en quatre, trempé dans l'eau bouillante. Recommencez chaque fois que le mouchoir se refroidit. J'ouvre personnellement toutes les lettres adressées à Tante Mireille; aucune indiscrétion à craindre.

—Nièce "Marcelle H.", de France, j'ai reçu votre gentille réponse à ma lettre. Merci pour vos sentiments amicaux, et croyez que tout en étant bien éloignées l'une de l'autre, je suis toujours à votre service pour tous les renseignements, ou conseils désirés.

— Ma chère nièce " Rayon Bleu " croyez-moi, l'eau et le savon sont les deux remèdes les plus utiles pour se maintenir en bonne santé. Un bain de 30° à 32°, une friction avec une loofah remplie de bon savon de Marseille, avant de coucher votre bébé, lui donnera un bon sommeil calme. S'il est très nerveux, donnez-lui un bain de tilleul. Un bébé doit être baigné tous les jours, le soir avant de le coucher. Le matin lui passer une éponge imbibée d'eau tiède, et le laver avec soin chaque fois que ses couches en montrent l'urgence. La poudre de lycopode est la meilleure pour la toilette des nouveaux-nés.

— Nièce "Voyageuse", vos souliers ayant perdu leur souplesse par suite de l'humidité en Europe, retrouveront leur élasticité si vous les enduisez d'un corps gras : pétrole, glycerine ou huile de ricin.

— Si vous trouvez quelque difficulté à retirer une aiguille cassée de votre machine à coudre, mettez une allumette allumée sous l'aiguille, en faisant marcher la machine. La chaleur et le mouvement feront tomber l'aiguille.

— Mettez un peu de vinaigre dans une soucoupe et placez-la près du fourneau, ou du primus, ou vous faites frire des oignons ; l'odeur qui s'en dégagera sera moins forte. Quelques grains de café jetés sur un fourneau pendant la cuisson d'aliments à odeurs fortes, les atténueront considérablement.

— Si vous avez une cheminée et que la suie est tombée sur votre tapis, couvrez la place avec une épaisse couche de sel ; laissez poser, puis balayez ; les marques auront disparu.

— Un soupçon de rouge sur le lobe des oreilles donne du relief à la physionomie. Ne jamais oublier en se poudrant le visage de passer sur le cou et derrière les oreilles, nièce "Mammy" ; les rouges foncés ne seront plus employés cette saison, mais un rose pâle remplacera toutes ces horribles couleurs sur les ongles, les lèvres et les joues.

—C'est un charmant livre que toutes les jeunes filles peuvent lire, " L'Initiatrice aux mains vides ", œuvre noble et émouvante, nièce " Liseuse convaincue " Son auteur, Jeanne Galzy, vient de recevoir le prix Brentano de mille dollars. gui lui fut remis par l'ambassadeur des Etats Unis à Paris. Elle était lauréate du Prix Fémina pour son roman " Les Allongés", peinture émue de la vie douleureuse des malades de Berck.

— Une peau rugueuse et sèche devra être enduite d'une fine huile d'olives ; masser légèrement du bout des doigts, puis essuyer avec un linge fin. Dormir sans laver le visage après l'application d'huile ; bien nettoyer avant de commencer la petite opération. Le lendemain matin ablutions à l'eau chaude, savon à l'huile de palme, puis rincer à l'eau très froide.

— Les rhumes sont à l'ordre du jour; tremper un morceau de coton dans de l'eau salée et introduire dans les narines. Aspirer très doucement. Recommencer plusieurs fois, en ayant soin de n'opérer qu'une narine à la fois en bouchant l'autre.

— Pour donner aux enfants de beaux cils, il faut les couper aux bébés quand ils sont tout petits, à trois semaines, par exemple. Prendre des ciseaux à bouts ronds pour éviter tout accident.

— Vous avez tort de pleurer si souvent, nièce "Fleur Bleue»; prenez un reconstituant, car vous devez être déprimée et anémique. Pour effacer la trace de vos larmes, baignez vos yeux dans une eau très chaude, legèrement vinaigrée. Essuyez avec un linge très chauffé que vous laisserez poser quelques minutes sur vos yeux. L'eau boriquée chaude, matin et soir, donnera du brillant à vos yeux.

D'un chic très parisien ce manteau de " Heim " en drap noir nous montre une originale garniture de renard noir, sous laquelle les manches disparaissent presque entièrement.

Les dernières créations de Paris pour le jour se distinguent par leur grande simplicité, comme cette robe en drap foncé d'une sobre élégance.

La jaquette de ce charmant ensemble en lainage noir est garnie de bandes d'astrakan ; une blouse claire rentre dans la ceinture.



"Eau calmant les feux du Rasoir"

Appliquée tous les matins, après la barbe, l'*Aqua Velva* rafraîchit et rajeunit délicieusement la peau. Elle apaise l'irritation due au passage du rasoir et conserve à l'épiderme son velouté et sa fraîcheur naturelle.

Protège le visage contre les hâles et les brûlures du soleil.

L'*Aqua Velva* a été partout adoptée avec enthousiasme grâce à ses propriétés antiseptiques et stimulantes.

Frictionnez-vous avec après vous être rasé, et vous aurez la figure fraîche pour toute la journée.

Faites usage de la "Crème à barbe Williams" et, vous raser deviendra un plaisir.

Williams

AquaVelva

Agents-Dépositaires:

RW. osenzweig & A. Minerbo

3. Chareh el-Maghraby - Le Caire

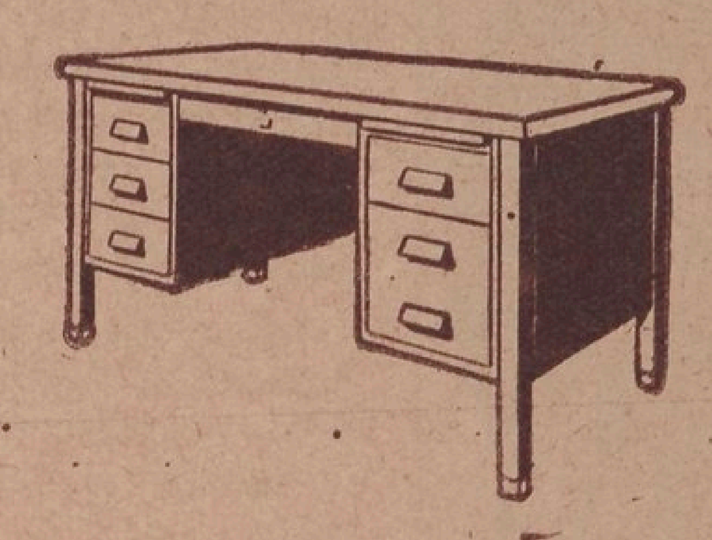
ELEXIR MARINI

Digestif très efficace, d'un emploi indispensable en cas d'indigestion résultant d'un dérangement dans les intestins ou d'un affaiblissement au foie. Le remède sans pareil contre l'anémie survenant à la suite de fortes fièvres. Très recommandable aux personnes habitant les grandes villes, sujettes à de nombreuses indigestions et à la neurasthénie, provenant d'un travail cérébral intense.

L'Elexir Marini est d'un goût exquis.

Chaque Samedi, IMAGES vous met au courant des événements du monde entier





Un bureau en acier ne coûte pas plus cher qu'un bureau en bois.

Un bureau en acier ne s'use jamais... Il garde toujours une apparence d'ordre et de propreté. De plus il est ininflammable. Les tiroirs se meuvent facilement et sans aucun effort.

The GENERAL FIREPROOFING Co. Youngstown, Ohio.

Agents:

THE STANDARD STATIONERY Co.

LE CAIRE : 27 Rue el-Manakh

ALEXANDRIE, : 6 Rue de l'ancienne Bourse

Utility

QUALITÉ
SOLIDITÉ
ÉLÉGANCE
PRIX AVANTAGEUX



Vous trouverez le plus grand assortiment de DRAPERIES de choix des dernières nouveautés de la saison d'hiver pour costumes & pardessus chez



A K I D

LE CAIRE
Rue Kamel

ALEXANDRIE
Rue Chérif Pacha

BEYROUTH
Souk Tawilé

La réputation de la Maison WAKID est si grande, qu'établie depuis 40 ans, son nom semble tissé à même dans ses draperies, provenant des meilleures fabriques Anglaises.

Pourquoi le nombre des suicides augmente-til d'année en année ?

Des hommes de science essaient d'en connaître la raison et d'enrayer le mal.

La belle Mrs Alma Vecera Steane, de Londres, qui s'empoisonna croyant entendre la voix de sa défunte mère qui l'appelait...

vec la civilisation, le nombre des suicides augmente à travers le monde d'une façon inquiétante. La chose n'a pas manqué d'attirer l'attention des gens de science qui essaient d'en découvrir la raison.

Les compagnies d'assurance, les statisticiens, les sociologues et autres ont récemment commencé une étude en matière de suicides, et certains résultats curieux ont été obtenus dans leurs recherches. Une génération avant la nôtre, les suicides féminins étaient très rares, mais actuellement leur nombre atteint celui des suicides masculins.

Jadis, cinq sixième des suicidés étaient des hommes. Qu'est ce qui, de nos jours, amène les femmes au suicide en aussi grand nombre qu'eux ?

D'après des statistiques établies en Amérique, il a été trouvé que le mardi était le jour que choisissent de préférence les suicidés pour se donner la mort, de même que la plupart attendent onze heures du soir pour mettre à exécution leur sinistre projet.

Les experts croient que le mardi est le jour où on enregistre le plus grand nombre de suicides parce que les gens veulent attendre de voir ce que leur réserve une nouvelle semaine. On n'a presque pas enregistré de suicides, le samedi après midi par exemple, quand le travail de la semaine est terminé.

Le dimanche est le jour où chacun peut dormir à loisir et oublier pour quelques heures le tracas des affaires. Quand celles-ci reprennent le Lundi et que l'on se trouve devant des difficultés insurmontables, on essaie de réagir encore, mais le mardi, n'y tenant plus, on met un terme à sa vie.

Des statistiques récentes démontrent aussi que plus de personnes en Amérique se suicident qu'elles ne meurent d'appendicite ou de fièvre typhoide. On peut dire que, dans ce pays, le suicide est une des principales causes de la mort. Sur 100.000 habitants, treize se donnent par année la mort, sans compter les tentatives de suicides qui échouent et qui sont aussi nombreuses que celles qui réussissent.

Dans la ville de Sacramento, en Californie, le nombre des suicides est encore supérieur et atteint cinquante par 100.000 individus pour l'année en cours. A San Diego et à San Francisco, nous trouvons presque les mêmes chiffres. A Atlantic City, qui est cependant l'endroit le plus gai et le plus fréquenté des plages américaines, les statistiques donnent un nombre de 35 suicides par cent mille habitants. A Brooklin, toutefois, le nombre de suicides cette année a diminué d'une façon très sensible et les hommes de sciences recherchent la cause d'une pareille diminution dont ils ne manquent pas, à juste raison, de se réjouir.

Dans les autres pays de l'univers, quoique le nombre des suicides n'atteigne pas une telle proportion, on peut dire qu'il a doublé en l'espace de dix ans à peine. A Vienne et à Budapest, connues pour être de tous temps les villes où les suicides étaient les plus nombreux, des dispositions ont été prises par les autorités pour essayer d'enrayer un état de choses qui ne manque pas d'être désastreux.

Le docteur Serin de Paris a essayé d'établir pourquoi dans les grandes villes tant de personnes se donnaient délibérément la mort. En Allemagne, une société contre le suicide a été créée dans le but de sauver les personnes qui auraient l'intention de mettre fin à leurs jours.

Voici quelques cas de suicides, enregistrés ces dernières années, provoqués par des raisons diverses et quelquefois par une aliénation mentale.

Une nommée Livia Sarben, de Budapest, s'est jetée de la fenêtre de sa maison parce que, à l'école, son professeur s'était livré à quelques plaisanteries au sujet d'une lettre sentimentale qu'elle avait écrite à un jeune homme imaginaire.

Il y a quelques années une très belle femme de Londres, Mrs Alma Vecera Steane, a dit qu'elle se tuait parce qu'elle était une enfant naturelle du duc Rodolphe d'Autriche et qu'elle avait pressenti que sa mère, défunte, l'appelait vers elle.

L'artiste française bien connue, Régina Flory, s'est tuée parce que, après avoir fait un très beau rêve, elle s'était réveillée devant la laideur de l'existence.

Evidemment, on ne peut prendre à la lettre les motifs qu'invoquent les suicidés avant de se donner la mort. Il semble que la plupart du temps ils ne révèlent pas la véritable raison de leur acte de désespoir que l'on doit plutôt attribuer à un déséquilibre mental.

Certains suicides sont également inexplicables. Les journaux, l'année dernière, n'ont-ils pas relaté le cas de cet homme qui, avant de se donner la mort en plein bois, avait d'abord pris la précaution de se recouvrir d'un parapluie, le temps étant à l'orage ?

Mystère, mystère que tout cela, que les hommes de science essaient de déchiffrer pour arriver à enrayer un mal qui, d'année en année, devient plus grave.

Aboutiront-ils à un résultat ? En tout cas leur initiative ne peut qu'être louable et, peut-être, arriveront-ils, sinon à empêcher d'une façon radicale les suicides, du moins à en diminuer les cas.

Des chagrins avaient réduit son poids à 372 livres.

Elle poursuit son mari en dommages-intérêts.

Le juge de la Cour de divorces de Los Angeles ne fut pas peu surpris, l'autre jour, quand un avocat se présentant devant lui demanda le divorce pour une femme qui prétendait que les mauvais traitements que lui faisait subir son mari l'avait faite maigrir à tel point qu'elle ne pesait plus aujourd'hui que seulement 372 livres (sic).

Mais quand les détails de l'affaire lui furent soumis il trouva que la plainte était justifiée, car elle émanait de la très populaire Viola Barton, connue par des milliers de patrons de cirque sous le nom de "Bébé Viola".

Quand elle se maria en 1924, elle pesait tout simplement 512 livres. Cela ne l'empêcha pas d'ailleurs de faire avec son mari le plus heureux ménage jusqu'au jour où celui-ci, on ne sait pourquoi, se mit à la maltraiter de toutes espèces de façons. A tel point que la pauvre enfant en perdit 140 livres, soit le poids d'une personne normale.

Elle même raconte qu'un an après son mariage, son époux qu'elle aimait de tout son cœur et à qui elle avait tout sacrifié se commettait en compagnie d'autres femmes, prenait la néfaste habitude du tabac, et semblait la négliger tous les jours un peu plus.

Comme on le conçoit, il se complaisait d'avantage en compagnie de femmes moins encombrantes que la sienne. Mais celle-ci, jalouse, ne l'entendait pas de cette oreille, et les scènes suivaient les scènes rendant la vie du ménage "Viola„ impossible.



Baby Viola qui demande le divorce contre son mari à cause des mauvais traitements que celui-ci lui inflige.

D'autre part, l'épouse bafouée allègue qu'elle ne peut plus trouver d'engagement chez aucun directeur de cirque, n'offrant plus aux spectateurs ses attraits d'antan. Son mari lui a donc causé un préjudice matériel indiscutable.

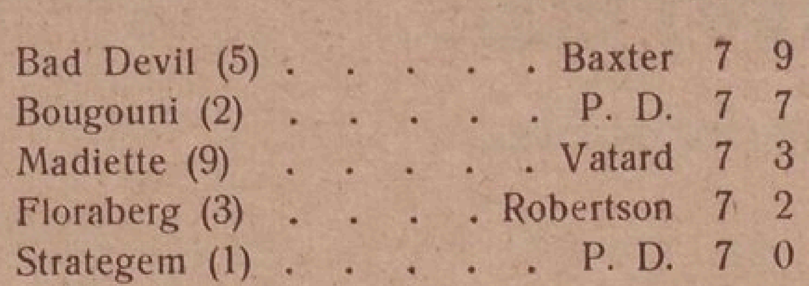
Pour le moment, elle demande le divorce et des dommages pour les torts causés par son mari volage.

On ne nous dit pas si elle a obtenu gain de cause. Mais, la chose est certaine, le juge de Los Angeles a pris en sérieuse considération les motifs de sa plainte et il est fort probable qu'il lui donnera raison.

Il n'est évidemment pas à la portée de tout le monde de perdre 140 livres et de se porter quand même comme le Pont Neuf et d'avoir une autre réserve de kilos à perdre sans pour cela mourir de langueur, mais "Bébé Viola" avait une carrière qui, grâce à son obésité, lui rapportait gros. La légèreté de son mari l'a très sérieusement compromise.

Il lui doit des compensations.

LES COURSES



Programme du Samedi 15 Nov. Courses à Héliopolis

PREMIERE COURSE

DESERT STAKES Div. A. — Pour poneys arabes n'ayant jamais gagné. — Poids pour âge. — Distance 6 furlongs. — Prix L. E. 80.

Lancia (7) . . . . . . Lister 8 12
Shaif (6) . . . . . . Daoud 8 11
Coupper King (8) . . . . Gibson 8 9
El Antar (2) . . . . . Lepinte 8 9
El Khalawi (1) . . . . . Suliman 8 9
Shaalan II (9) . . . . . Sharpe 8 9
Yussef Effendi (12) . . . P. D. 8 9
Zagadan (13) . . . . . X 8 9
Shalhoub (10) . . . . Part. dout. 8 6
Katim El Sir (4) . . . . Luby 8 3
Shorty (4) . . . . . Deforge 8 3
Ruellan (11) . . . . . . X 8 0
Belia (5) . . . . . . Garcia 9 11

Nous désignons : Katim el Sir, Belia, Shorty

DEUXIEME COURSE

RAMLEH STABLES. Pour chevaux arabes de 3ème classe. Poids pour âge. — Distance 7 furlongs. — Prix L. E. 100.

Esperos (2) . . . . Allemand 9 7
Mucho (5) . . . . . Part. dout. 9 7
Solaris (4) . . . . . . Lister 9 4
Dari (7) . . . . . . Daoud 9 3
Taher II (10) . . . Part. dout. 9 3
Dahi (6) . . . . . . Lepinte 9 0
Bougdadi (3) . . . . Sharpe 9 12
Mirsal (1) . . . . . . Deforge 8 12
Okys (11) . . . . . Stefano 8 8
Shammari (9) . . . . . Garcia 8 8
Sprite (12) . . . . . . Luby 8 8

Nous désignons: Bougdadi, Okys, Solaris.

TROISIEME COURSE

CASINO STAKES. — Pour poneys arabes de 3me classe. — Poids pour âge et taille, — Distance 6 furlongs. — Prix L. E. 100

Radif (10) . . . . . . Daoud 9 1
Sheriff (8) . . . . . . Valard 9 1
Mahan (2) . . . . . . Deforge 8 12
Akbar (6) . . . . . . Lister 8 9
Gold (5) . . . . . . Stefano 8 9
Kubishan (1) . . . . . Sharpe 8 3
Ward II (9) . . . . . Garcia 8 9
Haban (4) . . . . Part. dout 8 9
Ghandour (13) . . . Part. dout 8 9
Houslak (14) . . . . . Maiden 8 9
Mashouk (3) . . . . Part. dout. 8 9
Reim (11) . . . . . Allemand 8 7
Daggal (12) . . . . . Barnes 8 7
Abla (7) . . . . . . Lepinte 8 6

Nous désignons: Daggal, Reim, Sheriff.

QUATRIEME COURSE

RESERVOIR HANDICAP — Pour chevaux de pur sang de Div. I — Distance 1 mile 1 furlong. — Prix L. E. 150

Big Bear (7) . . . . . Marsh 9 4
Paper Weight (4) . . . . Lister 8 1
Safari (6) . . . . . . Barnes 8 1
Sea Hawk (8) . . . . . Lepinte 7 13
Bad Devil (5) . . . . . Baxter 7 9
Bougouni (2) . . . . . . P. D. 7 7
Madiette (9) . . . . . Vatard 7 3
Floraberg (3) . . . . Robertson 7 2
Strategem (1) . . . . . P. D. 7 0

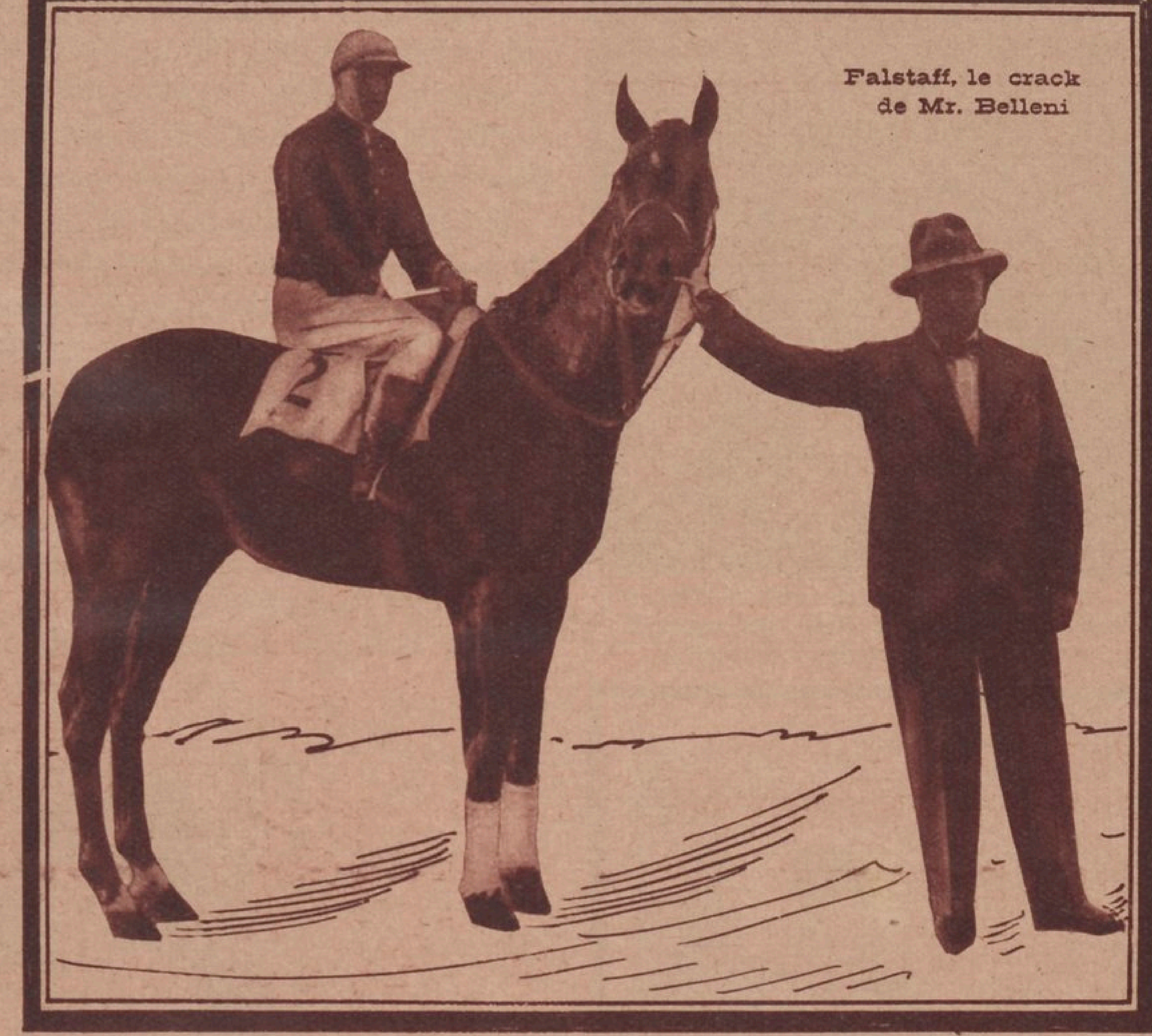
Nous désignons : Safari, Paper Weight, Bad Devil.

CINQUIEME COURSE

THE BULAC HANDICAP.— Pour poneys arabes de 2me classe. — Distance 1 mile — Prix L. E. 150.

For (2) . . . . . . Maiden 9 0
Mogahi (9) . . . . . . Sharpe 8 11
Little John (1) . . . . Gibson 8 8
Robin (6) . . . . . . Barnes 8 8
Colorado (8) . . . . X 8 3
Ibis (5) . . . . Lister 8 2
Golden Eagle (4) . . . Deforge 7 13
Abu Ganoub (3) . . . . Lepinte 7 11
Shibl (7) . . . . . . Garcia 7 11

Nous désignons : Shibl, Robin, Colorado.



Falstaff, le crack de Mr. Belleni

SIXIEME COURSE

AERODROME HANDICAP.—Pour chevaux arabes de 2ème classse — Distance 1 mile — Prix L. E. 150,

Sergent Major (8) . . . Allemand 9 5
Mashkour (5) . . . . . Gibson 8 7
Gridon (5) . . . . . Robertson 8 3
Wadah (9) . . . . . . Stefano 8 2
El Nakib (11) . . . . . P. D. 8 11
Colibri (2) . . . . . . Lister 7 13
Zalim II (10) . . . . . Garcia 7 12
Zaher (3) . . . . . . Deforge 7 8
Biscot (6) . . . . . . Simper 7 7
Harb (7) . . . . P. D. 7 7
Rex (1) . . . . P. D. 7 0

Nous désignons : Sergent Major, Mashkour, Biscot.

Programme du Dimanche 16 Nov. Courses à Héliopolis

PREMIERE COURSE

THE DESERT STAKES. — Div. II. — Pour poneys arabes qui n'ont jamais gagné — Poids pour âge. — Dist. 6 furlongs. — Prix L.E. 100

Cartouche (10) . . . . Maiden 9 1
Rock Salt (1) . . . . . Gibson 9 0
Amir El Arab (13) . . . Daoud 8 12
Siham (3) . . . . . . Vatard 8 12
Wadhan (8) . . . . . Stefano 8 9
El Obeya III (6) . . . . Garcia 8 6
Roustan (11) . . . . . Sharpe 8 6
Toman (9) . . . . . . Marsh 8 6
Hamam (7) . . . . . Allemand 8 5

Nous désignons: Cartouche, Sandal, Obeya.

DEUXIEME COURSE

THE ARAB STAKES. — Pour chevaux arabes qui n'ont jamais gagné.— Poids pour âge — Distance 6 furlongs. — Prix L.E. 80

Abu Baswa (4) . . . . Barnes 9 1
El Sandabad (5) . . . . Simper 9 1
Ibn Bayard (16) . . . . Daoud 9 1
Ibn El Barr (14) . . . . Allemand 9 1
Nagran (15) . . . . . . P. D. 9 1
Nectar (6) . . . . . . Lister 9 1
Sharib (2) . . . . . . Maiden 9 1
Badran (11) . . . . X 8 9
Badr El Sabbah . . . . . P. D. 8 9
Nawak (10) . . . . . . Garcia 8 9
Nazim (1) . . . . X 8 9
Phoebus (4) . . . . . . Marsh 8 9
Rammah (9) . . . Deforge 8 9
Rodan (17) . . . . Garcia 8 9
Silver Dawn (13) . Vatard 8 9
Voltaire (7) . . . . Sharpe 8 9

Nous désignons : Rodan, Silver Dawn, Abou Baswa

TROISIEME COURSE

AMATEUR HANDICAP. — Pour chevaux arabes ayant gagné une course. — Distance 1 mile 1 furlong. — Prix L.E. 80.

Mithgal (2) 12 0
Bayram (7) 11 7
Shur II (8) 11 4
Talal (9) 11 4
Imbattable (3) 10 12
Maamul (6) 10 12
Ibn Bahr (5) 10 10
Jingizhan (10) 10 10
Hayid (4) 10 0
Rex (1) 10 0

Nous désignons : Mithgal, Ibn Bahr, Imbattable.

QUATRIEME COURSE.

MARG HANDICAP. — Pour chevaux arabes de 1ère classe. — Distance 7 furlongs — Prix L. E. 200.

Bel Ami (8) . . . . . . Garcia 9 7
Bonivard (1) . . . . . Lister 8 8
Le Blanc (2) . . . . . Marsh 8 2
Lani (4) . . . . . . Sharpe 8 0
Namla (5) . . . . . . Barnes 8 12
Arnous (6) . . . . . . Gibson 8 10
El Serur (10) . . . . . Vatard 7 5
Bayram (7) . . . . . . Luby 7 4
Louli (9) . . . . . Robertson 7 3
Gbadban (3) . . . . . Lepinte 7 0

Nous désignons : Bonivard, Namla, Louli

CINQUIEME COURSE

SAHARA STAKES. — Pour poneys arabes de 3ème classe. — Poids pour âge. — Distance 1 1/2 miles. — Prix L. E. 100.

Safwan (4) . . . . . . Gibson 9 7
Ghalib (3) . . . . . Allemand 9 7
Zebeini (1) . . . . . . Garcia 9 3
Maizar (5) . . . . . . Maiden 9 0
Ghayam (8) . . . . . . Lister 8 8
Senan (9) . . . . P. D. 8 8
Swift (7) . . . . P. D. 7 13
Haban (6) . . . . . . Sharpe 7 11

Nous désignons : Ghalib, Ghayam, Safwan.

SIXIEME COURSE

THE BULAC HANDICAP. — Div. I. — Pour poneys arabes de 2me classe. — Distance 1 mille. — Prix L.E. 150.

Fifi Noiseau (5) . . . Allemand 9 0
Wadah (3) . . . . . . P. D. 9 0
Zalim II (7) . . . . . P. D. 8 10
Sayar (6) . . . . . . Deforge 8 7
Wabal (8) . . . . . . Garcia 8 7
Satrazam (1) . . . . . Stefano 8 6
Désir (2) . . . . . . Gibson 8 3
Metaab (9) . . . . . . Lister 8 0
Lazem (4) . . . . . . Barnes 7 10

Nous désignons : Satrazam, Sayar, Fifi Noiseau.



Photos Zachary

à gauche : les charmantes demoiselles qui se dévouaient Dimanche pour la vente des cocardes rouges pour l'"Earl Haigs British Legion Appeal. à droite : La musique militaire à Héliopolis

Résultat du Concours du 2.11.30.

Une erreur typographique s'étant glissée dans notre concours de Pensée à reconstruire, la plupart des concurrents corrigèrent d'eux-mêmes la faute.— La pensée à reconstruire était: **" Un homme qui ne s'admire pas est un homme admirable ".**

1er prix : Six bouteilles de Champagne à Mr. Antoine Khoury — Le Caire.
2me „ : Un rasoir "Kirby-Beard" avec 5 lames à Mr. Loucas J. Caloghiros — Alexandrie.
3me „ : Un flacon d'eau de cologne supérieure à Mlle L. Antonopoulos — Alexandrie.
4me „ : Six boîtes de cigarettes égyptiennes à Mlle Olga Pesarini — Alexandrie.
5me „ : Un bel encrier de bureau à Mlle Henriette Leggiadrini — Alexandrie.

Ont également donné une solution exacte :

L. Donati, L. de Feldman, M. Rafat, J. Milosh, A. Mc Reddy, Jeanne Savari, Jean Vallas J. et R. Goldberg, Cecile de Bottom, G. Fischman, F. Camps, A. Bolé, J. Athallah, A., Chattab, Christiane Steinauer, Mlle Claire Khoury, M. Maumary, Mme B. Chebbi, L. Gazel, Marie Soussa, Aimée Hais, Marcelle Chammas, D. C. Garofallo, B. Chakkal, Marie S. Tombler, H. Youssef, S. Waiss, Carmen Sciuto, M. Elias, Anastase Smolens, Ginette Néguib, A. Khouri, Adèle Salamé, B. Economidès, E. Bamichas, Uranie Pittas, Louise Azgour, P. M. Hégazi, A. David, Jeanne Popovitch, R. Piccioto, J. Bonnichi, J. Haggar, Ninette Braha, A. Marston, Charles Scotto, Fernande Savaria, Georges Zamroud, Takis Feccos, Marie Louise, Lydia Saïd, L. Brocklehurst, N. Farhi, Elisabeth Heinrich, Ida Colella, Madeleine Schtakleff, Fadlo Hosni, Félicie Apack, Alice Ghoche, Fernand Iscaki, M. Mariano, J. Walter, Hughes Moussu, Melpomène Pangalo, Simone Hasbani, V. Pollack, Piero Guarino, J. Nematallah, Suzette Jabes, Joseph Bahri, Simon Frewa, Arlette Chakour, Dolly Gibbs, Edouard Ghazarossian, Mad. Wittman, L. Bercowski, etc., etc.....

Chaque Samedi, IMAGES vous met au courant des événements du monde entier.

Le retour au Caire de S. M. le Roi.

***

Samedi dernier, le Caire entièrement pavoisé, décoré et illuminé se préparait à recevoir Son Souverain après une absence de plusieurs mois à Alexandrie.

Bien avant l'arrivée du train dans la capitale, les abords de la gare étaient noirs de monde. Sur tout le parcours le peuple en liesse acclamait le Souverain de retour dans sa capitale.

Geste véritablement royal, S. M. Fouad I fit don, à l'occasion de son retour au Caire, d'une somme de 2000 livres à être distribuées parmi les pauvres de la ville.



S.M. le Roi Fouad à son arrivée au Caire, dans le carrosse royal, saluant la foule en liesse venue l'acclamer. A sa gauche, Ismaïl Sidky pacha, président du Conseil des Ministres.

***

Le jour de son arrivée, S.M. le Roi s'est rendu au palais d'Ismaïlieh où il fut reçu par les membres du comité de réception et par les invités de marque présents à la réunion. Un pavillon magnifique avait été dressé à cet effet où, à droite du trône réservé à Sa Majesté, avaient été aménagées des places pour les princes de la famille royale.

Notre photo montre S. Em. Sayed Mohamed el Bibelaoui prononçant devant le Roi un discours de bienvenue.



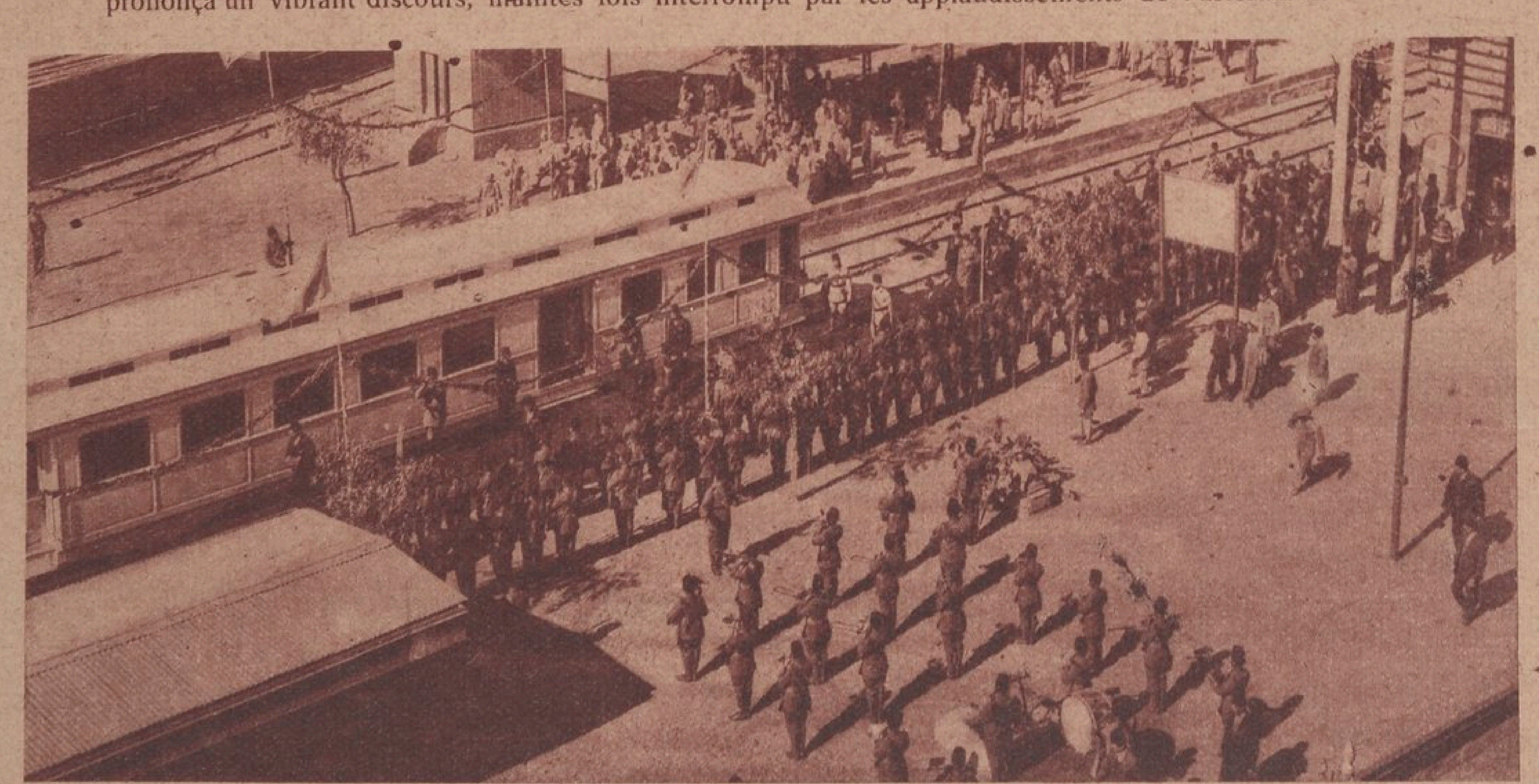
Le prince Farouk et ses jeunes sœurs à leur arrivée à la gare de Koubbeh

Le prince Farouk dans l'auto qui l'amène de la gare de Koubbeh saluant la foule massée sur le parcours du cortège royal.

La réception faite à S. M. le Roi par la ville de Damanhour.

C'est au milieu des acclamations enthousiastes de la foule que le cortège royal fit son entrée dans la ville de Damanhour. Jamais le chef lieu de la Béhéra n'avait été à pareille fête. Toute la ville, entièrement pavoisée, entièrement décorée présentait un aspect véritablement féerique.

Après avoir posé la première pierre du nouveau local du Club Sportif, Sa Majesté se rendit entouré de sa suite, dans la grande tente aménagée pour la circonstance où le moudir de la Béhéra prononça un vibrant discours, maintes fois interrompu par les applaudissements de l'assistance.





S.M. le Roi posant la première pierre du Club Sportif de la ville de Damanhour.



L'aspect qu'offrait la gare de Damanhour, Samedi dernier, lors de l'arrivée dans la ville de S.M. le Roi.